



Rentrée universitaire

Les effectifs augmentent. **p. 4**



Saison estivale

Impressions de commerçants.

p. 6



Salin-de-Giraud

L'école publique fête son

centenaire. **p. 17**



Plan d'alerte

Intempéries, risques et
prévention. **p. 21**

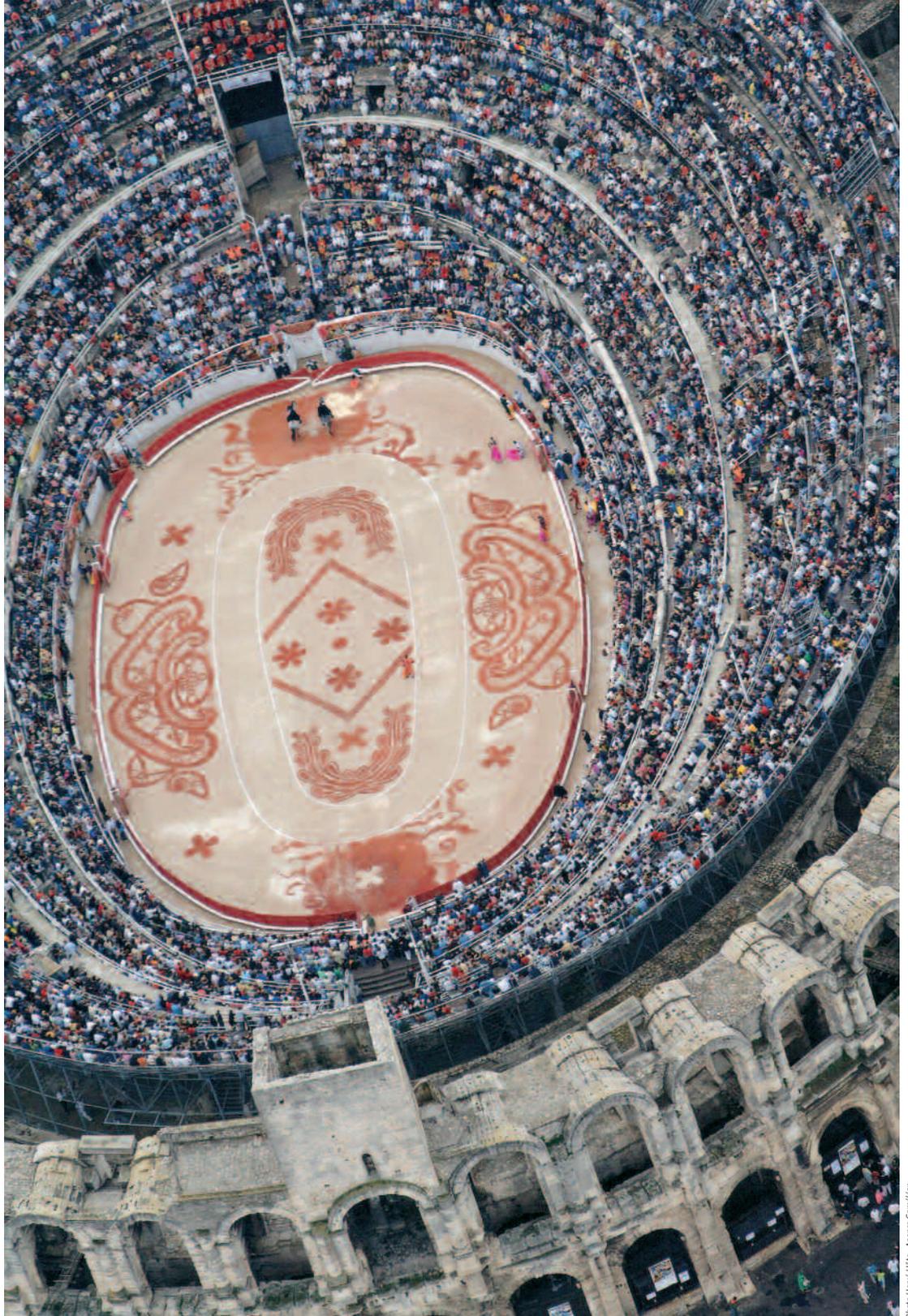


Photo Hervé Pélée - Agence Corneillon

Les arènes haute couture



■ La feria gourmande

Des arènes somptueuses grâce à Christian Lacroix, Juan Bautista triomphant sur le sable enchanté, la place de la République recouverte d'un village de tentes aux couleurs de la Camargue et du Pays d'Arles (entre 30 000 et 40 000 visiteurs), des animations équestres de qualité pour la fête du cheval ! sans oublier les spectacles taurins soigneusement préparés par le comité de la feria. Et toute la chaude ambiance des bodegas pour défier le ciel. Car la météo menaçante, annulant les festivités du vendredi, a finalement retenu ses débordements permettant le succès de la fiesta.



« Le cœur du monde »

Christian Lacroix a inscrit son amour pour Arles sur le sable des arènes avec l'inoubliable fresque de la Feria du Riz. L'occasion d'exprimer aussi en mots la passion qu'il nourrit pour sa ville natale où il a acheté une maison après des années d'absence.



« Lorsque les Jalabert m'ont invité à réaliser cette fresque pour la corrida goyesque, j'ai été ravi, ému, conquis. Cette proposition tombe à un moment où j'avais envie de revenir pour des raisons personnelles, après presque sept ans d'absence à Arles. Je pense qu'il est bien de laisser des plages énormes d'absence, six ans, c'est pas rien dans la vie d'une ville.

Et ce matin j'ai été re-séduit par la ville. C'est comme lorsqu'on retrouve une ancienne maîtresse ou d'anciens amis sous un jour nouveau, c'était beau et c'était bien. Nietzsche dit "il faut avoir un chaos en soi-même pour accoucher d'une étoile qui danse". Quand on est arlésien, on n'est jamais en paix ! Mais j'étais content et j'ai trouvé la ville superbe ce matin. Elle avait une sorte d'aura.

Arles n'est pas une ville banale, cette ville ne génère pas des gens banals, on a tous des histoires en nous. Autant je n'ai pas la fibre patriotique lorsque l'on parle de choses nationales, autant sur Arles, c'est de la chair vive... Si je n'étais pas né à Arles je ne ferais pas le travail que je fais. C'est tout et son contraire, la richesse et la pauvreté. Arles est une ville rétive, difficile qui est aussi somptueuse, sublime, riche et généreuse. Une ville à l'élégance farouche.

Mon départ d'Arles correspond à l'âge où on a tous envie de ruer dans les brancards, de fuir loin des parents. C'était aussi la période où le voyage initiatique était de "monter" à Paris pour faire un métier. Mais je ne me suis jamais senti parisien. Je ne me suis jamais senti frustré, même adolescent, de ne pas être parisien car même à l'époque Paris ve-

nait ici, le monde entier venait ici. Hemingway venait ici. Luis Miguel Dominguin venait ici avec Lucia Bosé. Avec Cocteau ou Picasso ici, nous n'avions pas l'impression d'être dans une province perdue, nous avions l'impression d'être le cœur du monde. »

*PROPOS RECUEILLIS LE VENDREDI 9 SEPTEMBRE
AUX ARÈNES D'ARLES*



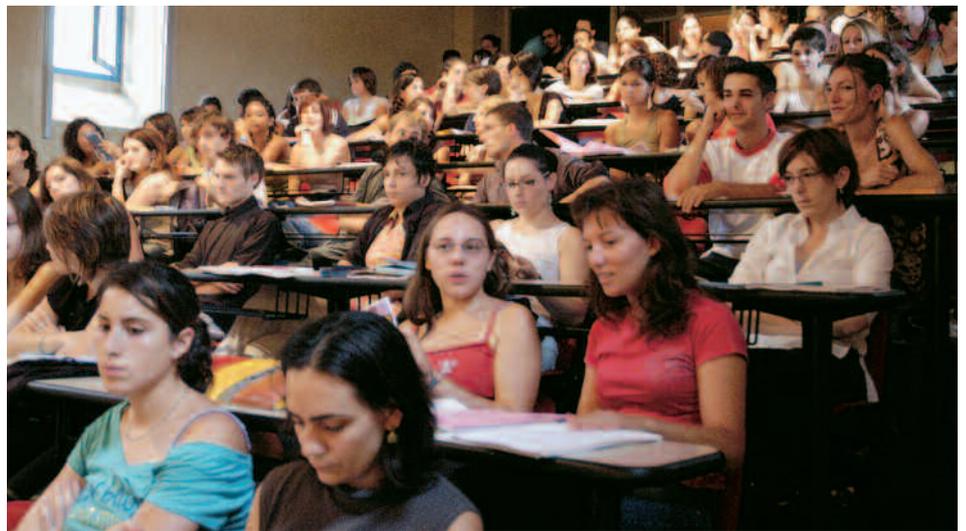
Le pôle culturel et numérique

En 2005, la filière culturelle et numérique représente près de la moitié de l'ensemble des formations supérieures à Arles. Dès le 5 septembre, le maire et Jacques Bachevalier, adjoint à l'enseignement supérieur ainsi que d'autres élus et les responsables de l'université ont ouvert l'année universitaire arlésienne.

Les effectifs répartis entre l'ENSP, l'IUP-AIC, l'IUT et Supinfocom, progressent encore avec près de 1200 inscrits. Le pôle culturel et de l'image compte le plus d'étudiants, plus de 500 étudiants et d'autres formations vont ouvrir en 2006.

L'Ecole nationale supérieure de la photographie (ENSP) a été reconnue comme une des grandes écoles d'art en France. Aux ateliers SNCF, Supinfocom et l'IUT de Provence viennent de boucler leur première année de cohabitation sur le site appelé à recevoir aussi des entreprises et services multimédia dans l'Atelier des roues dont la construction devrait débuter prochainement.

« Le rayonnement culturel d'Arles avec ses nombreux monuments classés et ses entreprises va bien au-delà de celui d'une ville de 53 000 habitants. Nous avons fait le choix de nous appuyer sur cette dimension culturelle exceptionnelle pour notre développement. Les métiers que vous apprenez, ici à l'Espace Van-Gogh, à l'ENSP ou aux Ateliers SNCF, constituent un ensemble cohérent avec la mise en valeur de notre patrimoine et l'activité de nos entreprises et institutions culturelles, comme Harmonia Mundi, Actes Sud, le Collège des traducteurs, les Rencontres d'Arles... », a expliqué Hervé Schiavetti, maire d'Arles aux nouvelles promotions le 5 septembre.



Rentrée des étudiants de l'IUP à l'espace Van-Gogh en septembre

« Je suis satisfait de voir que les effectifs de l'enseignement supérieur augmentent probablement de 20 %. L'élargissement de notre recrutement est remarquable. Il n'est plus régional, mais national et européen », constate Jacques Bachevalier, adjoint à l'enseignement supérieur.

Dominique Le Guillou, responsable de l'antenne universitaire : « Nous avons maintenant des étudiants qui restent à Arles pendant un cycle entier, 4 ou 5 années. » Une présence continue qui a

des retombées évidentes sur l'activité économique de la cité, rappelle l'élu à l'enseignement supérieur, « d'autant que certains souhaitent s'installer ici et y créer leur entreprise ».



Jacques Bachevalier : « Des retombées pour toute la ville »

Échanges, partenariats, collaborations entre écoles, institutions et entreprises culturelles sont déjà en place. D'autres se préparent, comme la journée USAGES du 7 octobre (voir encadré). Elles esquissent la dynamique qu'Arles s'est donnée en investissant dans les savoirs culturels et numériques.

Usages numériques

Dès l'ouverture de Supinfocom Arles en 2000, le Lions Club d'Arles et Supinfocom présentaient et primaient les courts métrages en images 3D réalisés par ses étudiants.

D'année en année la cérémonie des récompenses a pris du corps et le monde économique du Pays d'Arles montre un intérêt croissant pour ces nouvelles technologies de l'image qui ont de plus en plus d'applications dans leurs entreprises.

À la journée « USAGES, images tridimensionnelles », du 7 octobre, se succéderont échanges, démonstrations et réflexions entre Supinfocom et l'IUT (étudiants et formateurs) d'un côté, les institutions et les entreprises de l'autre.

Au programme

- une matinée « portes ouvertes aux entreprises » dans les deux établissements implantés aux Ateliers SNCF, auxquels se joignent l'IUP de l'Espace Van-Gogh et l'Ecole nationale supérieure de la photographie, avec démonstrations ; deux conférences à l'IUT : « le financement de l'innovation dans les médias » et « images 3D et portabilité ».
- Toute la journée à l'IUT et à Supinfocom, des stands d'institutions et d'entreprises du secteur multimédia présenteront leurs activités et leurs créations.
- La soirée des « Lionceaux d'or », florilège des films de fin d'études réalisés en images 3D par les étudiants de Supinfocom Valenciennes et Arles, au Palais des congrès à partir de 20 h 30. La sélection primée sera projetée le lendemain, samedi 8 octobre au Théâtre d'Arles au festival Art court vidéo, à 20 h 15 et 22 h 15.

L'IUP, des gestionnaires motivés

Rosette Nicolai, directrice de l'IUP-AIC d'Arles, rattaché à la faculté d'économie appliquée de l'université Paul-Cézanne ne forme pas de doux rêveurs : « Depuis quinze ans nous formons des étudiants à la gestion des institutions et entreprises culturelles. Nous obtenons de très bons résultats. Ils travaillent dans le privé ou le public, le spectacle vivant ou les arts plastiques, en France ou à l'étranger (et pas seulement en Europe), mais ils montrent partout l'utilité de leurs compétences ». Ils seront plus de 120 répartis sur les trois cycles de formation : licence et deux master.

prend de l'ampleur

Supinfocom et ses 150 apprentis réalisateurs

Quand l'école d'infographie et d'image 3D s'est installée à Arles, la chambre de commerce et les collectivités (Ville, Région, Département) étaient sûres d'avoir fait le bon choix pour l'avenir. Mais à quoi pouvait-on bien former ces jeunes surdoués ? Depuis les Arlésiens et les entreprises ont assisté à des démonstrations. La greffe a pris. Les diplômés de Supinfocom trouvent du travail à Paris, à Londres, aux Etats-Unis, au Canada... « *La volonté politique de nous faire venir a beaucoup compté pour notre intégration* », précise Anne Brotot, directrice de l'école. Ils étaient 50 à l'ouverture de Supinfocom en 2000 « *ils seront 150 cette rentrée, et les effectifs devaient encore progresser* », annonce Anne Brotot.

L'IUT en expansion

Le déménagement de l'IUT aux Ateliers SNCF en début d'année s'est parfaitement déroulé : étudiants et enseignants disposent de locaux spacieux, adaptés et fonctionnels, explique Thierry Millet, le directeur. En 2004 ils étaient 105 à suivre une des quatre formations proposées : DUT services et réseaux de communication, DUT informatique, licence pro imagerie numérique, licence pro création pour le Web. A la rentrée ils seront 180. « *En janvier ou février 2006, nous accueillerons aussi un master qui vient d'Aix-en-Provence, soit 30 étudiants de plus en 2006 et 60 en 2007. En 2006 aussi, l'IUT a le feu vert pour ajouter une nouvelle licence "documentation iconographique" à ses enseignements* ». D'ici quelques années, il y aura 300 à 350 étudiants à l'IUT d'Arles.



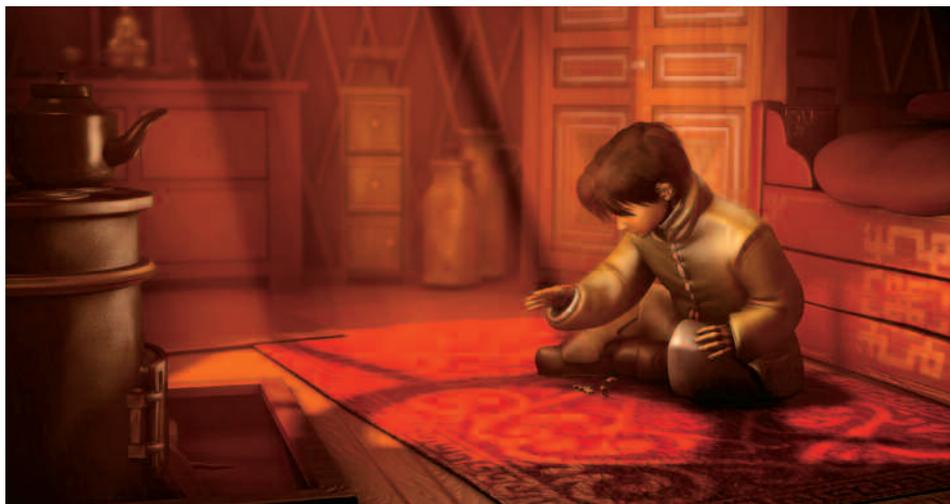
Étudiants dans les studios de l'IUT

L'université de Provence à laquelle est rattaché l'IUT a déjà réservé des locaux pour son extension dans le bâtiment du futur Atelier des roues.

L'IUT d'Arles joue la carte des synergies avec Supinfocom et la ville. « *Nos étudiants mènent déjà des projets en commun ; nous sommes partenaires de la journée « USAGES » et du 3^e Forum des industries culturelles du 1^{er} au 4 mars prochain.* »

ALAIN OTHNIN-GIRARD

Pour en savoir plus sur l'IUT d'Arles rendez vous sur le site : www.up.univ-mrs.fr/iutarles



Supinfocom : des petits génies de la 3D

De la RAJE sur les ondes

Dans le paysage audiovisuel arlésien, un nouveau venu : la RAJE, (pour Radio Associative des Jeunes et des Etudiants du pays d'Arles). Dès le 1^{er} octobre, vous pourrez entendre les premières émissions 100% arlésiennes entre 19h et minuit tous les jours sauf le week-end sur 88.3.

Petite sœur des RAJE d'Avignon et de Nîmes avec lesquelles la plus grande partie de la grille de programmes sera commune, RAJE d'Arles diffusera le soir après 19h.

Magali Barbaroux, étudiante à l'IUP-AIC (administrations des institutions culturelles), est la présidente de la radio jeunes : « *Notre soirée d'inauguration se tiendra le 29 septembre au Cargo, notre partenaire. À l'avenir nous comptons aussi avoir des échanges avec MusiqueArles et Sud Musique (le marchand d'instruments de musique) ainsi*

qu'avec d'autres associations étudiantes. Nous sommes déjà une vingtaine d'étudiants de l'IUP, de l'IUT et de l'antenne universitaire et comptons recruter de nouveaux adhérents dès maintenant pour animer l'antenne.

RAJE va mixer des infos régionales, locales, des émissions culturelles, musicales, la vie associative et citoyenne... « *L'idée d'une radio jeunes est large et nous ne sommes fermés à personne. Les jeunes qui ne sont plus étudiants sont les bienvenus, de même les lycéens intéressés* », précise Magali Barbaroux. La présidente, déjà formée à l'animation, précise que les nouveaux adhérents pourront suivre une formation accélérée à la technique radiophonique, à l'animation, aux questions juridiques. Formations dispensées à l'IUT (Ateliers SNCF) qui héberge les studios de RAJE.

Où se loger, où déjeuner, comment se déplacer

La Ville a mis en place un service et des personnels pour faciliter l'intégration des étudiants

- **Logement** : le bureau de la vie étudiante avec Claire Nys comme médiatrice, installé à l'antenne universitaire centralise les offres et demandes de logements, y compris les colocations.

Antenne universitaire, Espace Van-Gogh, tél. 04 90 49 37 42

- **Restaurant universitaire** à l'espace Chiavary, bd Emile-Zola. Le carnet de 10 tickets est vendu 27€. On peut les acheter sur place entre 11h30 et 13h30 du lundi au vendredi, sur présentation de sa carte d'étudiant. L'an dernier, vous étiez entre 200 et 230 à vous y rendre quotidiennement.

- **Transport** : Les étudiants d'Arles qui habitent dans les villages et hameaux de la commune (Salin, Raphèle, Mouliès, Mas-Thibert, Sambuc, Gageron, Gimeaux, Albaron) peuvent bénéficier de la même carte de transport urbain que les élèves. Les étudiants arlésiens qui étudient à Aix ou Marseille peuvent bénéficier d'une autre carte de transport établie par le Conseil général. Pour se les procurer, se rendre au Service de l'action éducative et de la formation, 28, rue de l'Hôtel de ville, muni d'une photo d'identité, d'un justificatif de domicile et de la carte d'étudiant. Le service est ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 16h30. Tél. 04 90 49 36 84



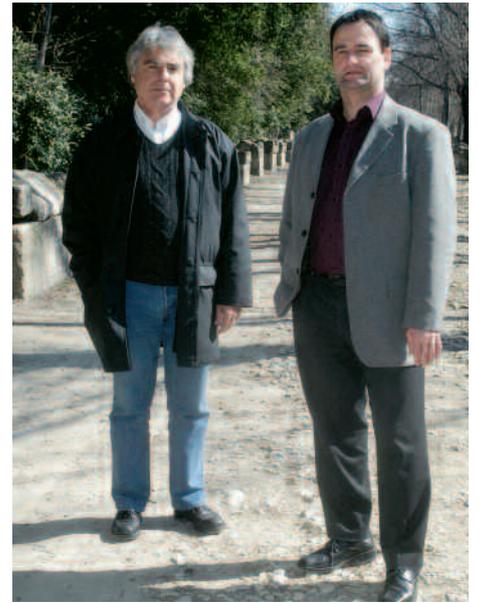
Le président du conseil général des Bouches-du-Rhône mise sur la formation et la jeunesse. Le transport scolaire est un axe de cette volonté.

Tourisme et commerce à la belle saison

Dans notre cité parmi les plus visitées de l'Hexagone, les mois de juillet et août marquent un sommet de l'activité commerciale, surtout dans le centre-ville. Pour autant, ce serait une erreur d'apprécier la saison touristique uniquement sur les chiffres de fréquentation de l'été, explique Jean-Pierre Bœuf, le directeur de l'office de tourisme. On peut avoir d'excellents chiffres aux ferias de Pâques et du riz, ou à d'autres moments de l'année, qui vont influencer le bilan annuel. « *Les statistiques les plus récentes montrent aussi un changement dans les modes de vacances, notamment des séjours plus fractionnés* », précise Christian Mourisard,

adjoint au tourisme. « *Après des mois de mai et juin pas excellents, la politique municipale de soutien aux initiatives culturelles estivales a eu un effet bénéfique reconnu sur l'activité commerciale* » se félicite l'élu. Les commerçants confirment : la continuité des animations depuis les fêtes d'Arles, suivies des Rencontres et des Suds a donné de bons résultats dans le centre-ville.

Avec des vacances plus courtes, mais des voyages et séjours plus nombreux et plus diversifiés, les commerçants font un autre constat : l'érosion du pouvoir d'achat depuis plusieurs années. Conséquence, « *les touristes sont beaucoup plus vigilants sur leurs dépenses. Le rap-*



Christian Mourisard et Jean-Pierre Bœuf, respectivement adjoint au tourisme et directeur de l'Office

port qualité/prix des prestations est devenu primordial », précise Christian Mourisard.

Impressions en centre-ville

RESTAURANT PALAO,
rue des Porcelet, ouvert depuis 2002



« On travaille surtout avec une clientèle locale, pas beaucoup avec les touristes. On a bien travaillé en juillet mais pas plus que l'an dernier. Pendant les Rencontres, j'ai fait 10 % de plus. En août j'ai davantage de touristes ».

CHEZ ALI,
rue de la Roquette

« J'ai accueilli une exposition photo pendant les Rencontres, cela m'a amené de gens nouveaux. C'est vrai aussi pour d'autres commer-

çants qui ont joué le jeu du festival. C'est comme la Nuit de l'année organisée par les Rencontres, cette initiative bien préparée est une réussite. Beaucoup ont découvert la Roquette à cette occasion. Il faudrait reprendre cette idée à l'avenir. Ce qui est important, c'est la continuité des manifestations culturelles. »

AUDE BOUTIQUE,
place Antonelle

« Je trouve qu'il y a eu plus de touristes dans les rues du centre, surtout pendant les Rencontres et les Suds. Mais après ces deux festivals, c'est le désert.

Je remarque que les gens passent mais ne restent pas. Arles est sur leur chemin, mais ils vont sur la côte d'Azur. Ils dépensent moins, regardent plus les prix. Ils veulent faire plaisir aux enfants, tout en pensant à ce qui servira à la rentrée. On a fait une braderie en juillet qui a très bien marché, peut-être parce que le temps était gris, sinon ils seraient allés à la plage »



CAMION PIZZA,
devant le Tennis parc arlésien

« Quand il y a un spectacle le soir, j'ai du monde. Ils s'arrêtent pour acheter une pizza avant de rentrer chez eux. Mais en août, c'est l'inverse, les gens qui ont pris une chambre à l'hôtel s'arrêtent devant mon camion et me demandent où ils peuvent trouver de l'animation, un lieu ouvert. »

LE MISTRAL,
place du Forum

« J'ai ouvert en février cette année, aussi n'ai-je pas de repère. Je peux dire que le mois de juillet a été très satisfaisant avec les Rencontres. L'événement amène beaucoup de monde et en particulier une clientèle intéressée par le concept de bar à vins : une carte simple, des produits bio... Après les Rencontres il y a eu un sacré creux. »

Marie-Christine Grignard Mistral est la secrétaire de la toute nouvelle association des commerçants de la place du Forum.





L'ATELIER D'EMILIE, rue de l'Hôtel de ville

« Avec la clientèle drainée par les Rencontres de la photo, nous avons fait un mois de juillet meilleur qu'en 2004. Je reste ouvert pendant les deux mois. Plus il y a d'animation de qualité plus cela profite à notre commerce. Le mois d'août a été très moyen. Les changements que je constate dans le comportement des clients ? Il y a moins d'achat d'impulsion, ils réfléchissent davantage avant d'acheter. »

LA BOUTIQUE DES PASSIONNÉS, rue Réattu

« Juillet 2005 est inférieur à juillet 2004. Mais cette baisse est due à notre secteur, le disque, et à la diminution générale du pouvoir d'achat. Le surcoût d'un aller-retour Arles-Paris, c'est le prix d'un disque. Il ne faut pas croire que seuls les jeunes entrent chez nous pour acheter des disques. Ils y passent du temps mais n'achètent pas plus que les autres clients, de toutes origines et de tous âges. Pendant leurs vacances, les visiteurs achètent souvent des musiques méditerranéennes. Ils font aussi des achats de « rattrapage », ceux qu'ils ont remis à plus tard durant l'année. On travaille mieux en août qu'en juillet.



Jean et Catherine, de la Boutique des Passionnés, à droite d'Hervé Schiavetti, pendant le festival "Convivencia"

MONDO MACHO, habillement, rue du 4-Septembre

« La saison a été dure, les gens n'ont plus d'argent. J'ai vingt-sept ans de métier dans la vente, surtout dans la restauration. Ça marchait mieux. Les gens aujourd'hui veulent à la fois du beau et du pas cher. Je pense que l'on a souffert du passage à l'euro. Les salaires sont restés stables, mais les coûts ont explosé (logements, essence...) »



HÔTEL GAUGUIN, place Voltaire

« J'estime notre baisse à 20 %. Les gens réservent tard une chambre qu'ils quittent dès le lendemain. En août, heureusement que nous avons les Italiens. Les Anglais, les Allemands, les Américains ne viennent pas dans mon hôtel. Je trouve les clients plus limités financièrement. »



MARINETTE FLEURS, rue de la République

« J'ai l'impression qu'il y avait plus de monde en ville que l'an dernier, même si je ne peux pas dire que nous travaillons plus à cause des Rencontres ou des Suds. Ce sont les Arlésiens qui achètent des fleurs et leurs amis pour les remercier de les avoir accueillis. En juillet comme en août nous retrouverons nos chiffres de 2004. Ce que je remarque, c'est la plus grande difficulté financière des gens. On le sent par les montants des commandes Interflora. »

Brèves

■ Charles Farine nous a quittés

Le photographe de toutes les manifestations arlésiennes depuis des dizaines d'années s'est éteint pendant la dernière feria. Pendant un demi-siècle, Charles Farine s'est attaché à raconter en images l'histoire du Pays d'Arles et de ses protagonistes, haut en couleurs ou anonymes. *Arles Info* + rend hommage à ce précieux collaborateur parti sans bruit pendant que la fête battait son plein.

■ Marchons vers l'école

Du 3 au 8 octobre les enfants sont incités à se rendre à l'école à pied sur des circuits organisés, encadrés par des parents bénévoles, dans le cadre d'une semaine internationale de sensibilisation à l'environnement et à la santé. Pour participer aux prochaines actions, contacter le service environnement de la ville d'Arles (04 90 49 38 47) ou l'Espace info énergie du Pays d'Arles (04 90 96 43 86).

■ Bière artisanale

Les 1^{er} et 2 octobre 2005, les premières rencontres de la bière artisanale investissent la maison de la vie associative et la salle des fêtes, à l'initiative de la Jeune chambre économique d'Arles. Découverte du produit et des brasseurs régionaux, ainsi que des bières belges et allemandes grâce à nos villes jumelles Verviers et Fulda. Dégustations, exposition photos, conférence et restauration sur place.

Programme complet sur le site : www.rencontresdelabiere.com.

Salle des fêtes samedi 1^{er} octobre, de 14 h à 19 h, dimanche 2 octobre, de 10 h à 18 h. Entrée 3€ avec dégustation.

■ Chômage

La Direction régionale de l'emploi et de la formation professionnelle (DTREFF) publie ces chiffres de juillet 2005, le nombre des demandeurs d'emploi a diminué de 0,3 %, en PACA avec 211000 inscrits (2 423 000 en France).

■ Les Festivals

45 000 spectateurs aux Suds

C'est l'estimation du nombre de visiteurs qui ont suivi les quelque 80 animations des Suds cet été entre le 10 et le 17 juillet. 15 000 spectateurs ont assisté aux concerts payants, 400 stagiaires se sont inscrits aux ateliers danse et musique.

54 000 participants aux Rencontres, pendant la semaine du festival international de la photographie, du 5 au 10 juillet avec une affluence record pour la « Nuit de l'année » dans le quartier de la Roquette.

■ Les monuments stars de la ville

L'amphithéâtre reste en tête des monuments arlésiens, même sans tenir compte des visites organisées pour les élèves qui peuvent varier sensiblement d'une année sur l'autre.

Avec 22449 visiteurs enregistrés en juillet, (99399 pour les sept premiers mois de l'année, hors spectacles liés à la tauromachie), il est loin devant le Théâtre antique, 6639 visiteurs (26607 depuis le début de l'année), et les Alys-camps en troisième position avec ses 3305 visiteurs en juillet (14677 sur sept mois).

L'amphithéâtre fait moins bien en juillet 2005 qu'en juillet 2004 (22449 contre 23562) le Théâtre antique, lui, progresse (6639 contre 6334). Mais sur les sept premiers mois, ces trois monuments et site font mieux en 2005

qu'en 2004. Idem pour le cloître, les cryptoportiques et les Thermes malgré la fermeture des cryptoportiques en juillet.

Après avoir visité nos sites romains et médiévaux, que font les touristes ? Les commerçants ont le sentiment qu'ils ne restent pas assez longtemps en ville. Ils partiraient à la plage ou vers Nîmes ou Avignon, selon la météorologie du moment. Ils sont nombreux à souligner l'impact qu'ont eu les deux événements de juillet : les Rencontres de la photo et les Suds. La baisse de fréquentation est sensible dès la fin de ces deux festivals, ce qui n'a pas empêché certains commerces de faire un bon chiffre en août... avec d'autres types de touristes.

L'avenir est au vélo

Patrick Perez, patron de Vélo Assistance Electrique (VAE), aime les nouveaux produits qui induisent de nouveaux modes de vie. Il y a sept ans, il s'était lancé dans la photo numérique. C'est en cherchant une solution pratique de déplacement pour son métier de photographe qu'il découvre le vélo à assistance électrique.

C'est la révélation ! Entre soucis d'environnement et économie nécessaire du pétrole, le vélo électrique est une solution d'avenir en ville. Persuadé de l'intérêt du produit dans notre région, il revend ses appareils photos numériques et ouvre en décembre 2004, une boutique de location et de vente de différents modèles de vélos électriques au carrefour des boulevards Emile-Combes et Victor-Hugo. Il embauche un employé à temps plein. A eux deux, ils assurent les réparations et le service après-vente et donnent aux touristes des conseils



Patrick Perez et son employé Navarat Baccam

pertinents sur les itinéraires de découverte à vélo du pays d'Arles.

Depuis, son activité monte en flèche et sa banque et l'Ademe (Agence gouvernementale De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) l'ont suivi et aidé. L'été a donné de bons résultats surtout le mois d'août. « J'étais un des seuls commerçants à rester ouvert, et les touristes étaient là » se félicite Patrick Perez.

« C'est un moyen de se transporter sans effort, non polluant et à faible consommation d'énergie (10 cts d'électricité aux 100 kilomètres). De peu d'encombrement, sans nuisance so-

nore, il permet d'aller vite) où on veut en ville, ou à proximité, sans aucun des inconvénients des autres deux roues à moteur (immatriculation, assurances, carburant, casque et problèmes de démarrage) » explique Patrick Perez persuadé que le vélo à assistance électrique connaîtra un gros développement dans les années à venir. En attendant, il étend son réseau de relais où on peut changer de batterie pour permettre au visiteur de parcourir à vélo toute la région de la Crau à la mer, de l'étang de Vaccarès aux Alpilles. Avec le plaisir de rouler sans bruit et l'incomparable sensation de liberté que donne la randonnée à vélo.

FM

Tous renseignements et tarifs

Arles VAE au 04 90 43 33 14.

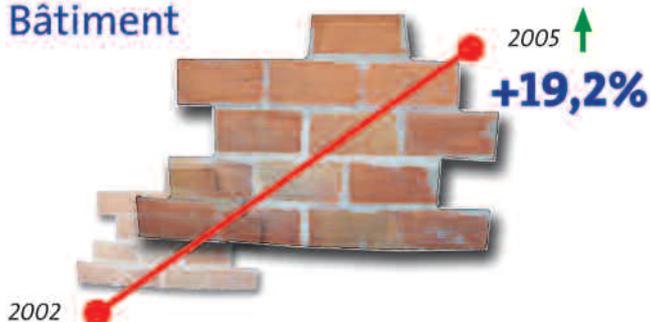
■ Qu'est-ce qui distingue un vélo à assistance électrique d'un deux-roues motorisé ?

Le vélo électrique roule à 25 km/heure maximum. Les moteurs d'une puissance de 240 watts en moyenne sont alimentés par batterie. L'assistance se lance au pédalage et se coupe à l'arrêt du pédalage. Il n'y a pas de poignée d'accélérateur. Pour rouler sur le domaine public, le véhicule doit être homologué par un organisme certifié, pour le territoire français. La batterie fournit une autonomie de 25 à 60 kilomètres selon le type et l'usage. Il faut de 2 à 8 heures pour recharger la batterie sur secteur.



■ Commerces et artisanat en hausse depuis trois ans

Bâtiment



Services



En janvier 2005, Arles comptait 818 entreprises artisanales ou commerces, 54 de plus qu'en 2002, indique une enquête de la chambre de métiers et de l'artisanat des Bouches-du-Rhône. Cette progression de 8,5 % contredit les rumeurs d'une ville qui perdrait son potentiel économique. Ce qui est vrai et qui peut donner l'impression d'une disparition du tissu des commerces, c'est l'importance de la rotation des enseignes (le « turn-over » des immatriculations de commerces) : 32 % des entreprises actuelles n'existaient pas il y a trois ans.

Les statistiques de la chambre de commerce du Pays d'Arles sur l'ensemble des créations et radiations d'entreprises vont dans le même sens : 301 créations entre juillet 2004 et juillet 2005, pour 281 radiations.

Parmi les secteurs les plus représentés, celui de la construction arrive très largement en tête avec 348 établissements de premier œuvre, de second œuvre, finition, génie civil, suivi par le secteur des services, 231, et de l'alimentation, 84.

Alimentation





Séance finale d'« un été au ciné » au Théâtre antique avec le philharmonique de la Roquette



Arles en musiques en août, ici rue de la République



La Nuit de la paix, le 14 août au Théâtre antique



Vide grenier à Trinquetteille le 3 septembre



Présentation des aménagements de la partie ouest des Ateliers SNCF



Arles achète le bâtiment de la Banque de France



Représentation théâtrale des Amalgames, fin août



Concours de boules Denis-Chanut au Sambuc



Début de la récolte du sel aux Salins du Midi



Fin août remise des prix, lors d'un stage de l'ACA



Combat de gladiateurs pendant le festival Peplum

11^{es} Journées de la harpe, du 27 au 30 octobre

Musiques celtique, classique, baroque au choix

Une nouvelle fois, quatre jours durant, nous allons voir et entendre la harpe dans tous ses états et dans de multiples lieux de la ville et des villages. Dans tous ses états, parce que la harpe classique côtoie la harpe celtique, la harpe baroque et d'autres usages de cet instrument apparu dès l'antiquité pour adoucir nos mœurs, et parce que pendant quatre jours, à côté des quinze concerts, une quarantaine d'animations gratuites sont proposées.

L'association Opera a réussi depuis une dizaine d'années à attirer à Arles des centaines de jeunes musiciens de l'Hexagone et au-delà de nos frontières. Ils rêvent de jouer devant le public et de

rencontrer les vedettes de cet instrument qui restent les prestigieux invités des Journées de la harpe. Les élèves harpistes de l'école de musique d'Arles seront naturellement de la fête. Mais au fait qu'est-ce qui fait courir une harpiste à Arles en cette saison ? Rencontre avec Séverine Plantel, 25 ans, musicienne et professeur.

Comment avez-vous connu les Journées de la harpe ?

S. P. : J'y suis venue jouer deux ou trois années de suite avec Lydia Laurent, mon professeur de harpe à l'époque. J'habitais Nîmes et j'étais inscrite à l'école de musique d'Arles où j'ai passé mon diplôme de fin d'étude en 1998.

Vous n'avez pas arrêté l'enseignement je crois ?

S. P. : Non je suis entrée au conservatoire à Marseille. (Séverine ne dit pas qu'elle y obtint deux 1^{er} prix, le 2^e prix du concours européen en Picardie, le 3^e prix des jeunes talents à Aix).

La première fois que vous avez joué aux Journées de la harpe ?

S. P. : C'était en ouverture du festival, l'année où il y avait Pierre Tchernia (en 1996). J'ai joué avec Marielle Nordmann dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville.

En quoi est-ce différent de participer à ce festival ou à un concert ?

S. P. : Claude Pagès et Sylviane Lange (les deux têtes d'Opera) ont réussi à décentraliser un festival de musique. Je suis enseignante dans la fonction publique territoriale, et à ce titre je suis attachée



Séverine Plantel, professeur de harpe à l'école de musique d'Arles

à démocratiser l'accès à la culture, à la faire entendre ailleurs que dans les lieux consacrés à cela. Depuis janvier, je travaille aussi à l'école de musique intercommunale (Arles, Tarascon, Saint-Martin-de-Crau, Saint-Rémy-de-Provence), c'est une aubaine de pouvoir amener les élèves à ce festival près de chez eux (ils sont une vingtaine inscrits au cours de harpe). Ils vont y rencontrer les stars de la harpe, les jeunes talents, et tous les styles possibles. Ils auront même l'occasion de jouer dimanche.

Pour une musicienne c'est aussi une chance de sortir de son coin et d'aller rencontrer d'autres harpistes, d'autres musiciens. Je suis installée à nouveau dans la région depuis un an, et je trouve qu'il est difficile de trouver de bons musiciens avec lesquels jouer et se perfectionner.

AOG



Concert de harpes dans le hall de l'Hôtel de Ville

■ Temps forts du programme

- **Catriona McKay**, le jeudi 27 octobre, église Saint-Julien à 18 h. **Marie-Claire Jamet, Christian Lardé, Jean Sulem**, chapelle du Méjan à 21 h.
- « **Cristine** », chansons françaises, avec Christine Mérienne, Arnaud Rüest et Xavier Dival, le vendredi 28 octobre, Théâtre d'Arles à 18 h. **Mara Galassi**, chapelle du Méjan à 21 h.
- **Isabelle Olivier**, le samedi 29 octobre, Théâtre d'Arles à 18 h. **Gaëlle Vandernoot**, église Saint-Césaire, à 19 h. **The Irish Harp Orchestra**, chapelle du Méjan à 21 h
- **Emmanuel Ceysson**, dimanche 30 octobre, église Saint-Julien à 18 h. **Buffo (Howard Butten)**, chapelle du Méjan à 21 h.

Master classes

avec Janet Harbison, Marie-Claire Jamet et Germaine Lorenzini.

Dans les villages

Raphèle, maison de retraite Croizat, florilège de la harpe avec Myriam Serfass, à 15 h. **Gageron**, le 28 octobre, florilège de la harpe, avec Myriam Serfass, à 18 h. **Le Sambuc**, le 29 octobre, Cristine, chanson française, avec Christine Mérienne, à 20 h 30. **Moulès**, le 30 octobre, duo Lahoz (Emmanuel et Rodolfo), harpe et guitare, à 17 h.

Animations dans de multiples lieux de la ville

hall des pas perdus, espace Van-Gogh, Museon Arlaten, musée Réattu, crèches, maisons de retraite... Exposition « Harpes, lyres, luths et cithares du monde », 250 instruments de la collection privée de André Gabriel seront présentés. Exposition des facteurs d'harpes (Camac, Salvi, David).



ARLES EN OCTOBRE

AGENDA CULTURE, SPORT & LOISIRS

Art court vidéo

du 6 au 8 octobre



D Le festival « Art court vidéo » prend de l'ampleur pour sa troisième édition avec six projections au théâtre, des animations à la médiathèque et la possibilité de découvrir le 8 octobre, les œuvres primées la veille à la soirée « Lionceaux d'Or ». Art court Vidéo est une association de photographes, graphistes et vidéastes dont le but est de faire connaître ou partager avec le public leur passion pour les créations artistiques issues des techniques de l'image animée. « *Attirés à Arles par sa "spécialité" de ville de l'image, nous avons souhaité élargir l'intérêt aux images animées : court métrage, vidéo, film d'animation, clip vidéo, en partenariat avec l'école de la photo et Supinfocom* » explique Luc Texier, ancien élève de l'École nationale supérieure de la photo d'Arles, et organisateur du festival. L'association, bien implantée dans la vie arlésienne, a participé en 2005 à la soirée « Métisses » au Cargo avec le collectif La Cuisine, à la « nuit de l'année » le 8 juillet à la Roquette, avec les Rencontres.

Les projections :

Une quarantaine d'œuvres seront projetées en six séances au théâtre (jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8, à 20 h 15 et 22 h 15). En première partie les vidéos des élèves de l'École nationale supérieure de la photographie. Le samedi, on pourra voir les films de fin d'étude réalisés par les étudiants de Supinfocom (Valenciennes et Arles) primés « Lionceaux d'or » en clôture de la journée « Usages » (voir pages 4 et 5). Anne Brotot, directrice de Supinfocom assure la direction artistique du festival.

Soirées projections au théâtre d'Arles : 5€/3€ ou pass 3 jours.

Inauguration mercredi 5 octobre, au théâtre d'Arles. À partir de 20 h, projections en extérieur sur les murs du théâtre avec l'association WIP (pour Work in progress!) des étudiants de l'École de la photo.

Art singulier

L'association Originart expose les œuvres de 13 artistes du courant de l'art singulier à l'église des Prêcheurs durant tout le mois d'octobre.

Créé en février 2005, Originart se donne pour but de créer des événements autour des créations plastiques où la matière (naturelle ou industrielle) occupe une place privilégiée, et d'y sensibiliser les enfants par la mise en situation (cette année autour du thème de l'eau). Pendant le

mois d'octobre, la classe de grands de la maternelle de Raphaële viendra travailler aux Prêcheurs, au milieu des œuvres exposées...

« Entrée en matières » aux Prêcheurs, rue du docteur-Fanton, du 1^{er} au 30 octobre. Entrée libre tous les jours de 14 h à 18 h ainsi que le samedi matin de 10 h à 12 h.

Les soirées du Grenier à sel

Le Théâtre de la Calade a présenté avec succès sa création « 21, rue Blanche » cet été au festival d'Avignon. La troupe d'Henri Moati continue sa tournée avec ce spectacle à l'extérieur d'Arles. Sur place, le 6 octobre, la Calade convie le public au Grenier à sel à 19h pour découvrir la saison 2005-2006. Dans les grandes lignes, 17 soirées (6 spectacles théâtraux et 6 soirées jazz), auxquelles il faut ajouter en mai et juin, la présentation du travail effectué dans les ateliers durant l'année. Pour débiter, en octobre, une création du Théâtre du Kronope « Le Bossu » mardi 11 à 20 h 30 où cinq comédiens endossent tous les rôles de l'histoire du chevalier Henri de Lagardère ! Jeudi 20 à 20 h 30, jazz au Grenier. Abonnements ouverts.

Théâtre de La Calade, le Grenier à sel, 49, quai de la Roquette, tél. 04 90 93 05 23. www.theatredelacalade.org



Semaine du cirque hors-piste au Théâtre d'Arles

Au théâtre d'Arles, si la danse ouvre le bal comme il se doit, le 11 octobre avec « Santa Sofia » de l'espagnol Thomas Aragay, ce sont les arts du cirque qui lancent la fête, du 16 au 23 octobre. Surprises, émerveillement à partager entre petits et grands devant des spectacles dus à la passion et à la virtuosité des artistes du cirque, jongleurs, équilibristes, acrobates, clowns, danseurs, musiciens et poètes, inventeurs du futur. Une semaine à ne pas rater jusqu'au feu d'artifice final avec « Le vertige du papillon » spécialement adapté pour la scène d'Arles.

Cirque hors-piste du 16 au 23 octobre. Carte pass non nominative 42€ les 6 entrées. Programme au jour le jour dans l'agenda.



Expositions

● **Picasso, portraits d'Arlésiennes** Une exceptionnelle exposition qui rassemble pour la première fois la majorité des portraits d'Arlésiennes peints par Picasso de 1912 à 1958, **Fondation Van-Gogh, jusqu'au 17 octobre.**

● **À la découverte des villes de la Méditerranée antique** : Le voyage de Marcus, Arles-Alexandrie. Voir page 14, **chapelle du Méjan, jusqu'au 16 octobre.**

● **100 sites Patrimoine mondial de la Méditerranée** : Exposition de photos, **cloître Saint-Trophime, du 16 septembre au 12 novembre.**

● **10 ans du Musée de l'Arles antique** : Exposition qui revient sur 10 années d'activités scientifiques et culturelles du musée, **musée de l'Arles et de la Provence antiques, jusqu'au 8 janvier 2006.**

● **Guy Renne, l'aventure d'une création** : L'exposition réalisée par la Ville d'Arles, Thérèse Renne et l'Association des amis de Guy Renne couvre les années 1970/1990. **Chapelle Sainte-Anne, jusqu'au 21 octobre.**

● **« Patrimoine en herbe »** Exposition dans le cadre de CI-TER, qui présente le travail des services éducatifs municipaux et des musées. Comment transmettons à nos enfants la mémoire collective de notre patrimoine, **aux Trinitaires jusqu'à fin novembre. De 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 (fermé le lundi).**

● **Correspondances** Collages de Jean-Noël Laszlo, **Espace Van-Gogh (aile sud, 1^{er} étage), du 8 au 31 octobre.**



● **Entrée en matières** : Exposition d'Art Singulier (voir p.11), **église des Prêcheurs, du 1^{er} au 30 octobre**

● **Le Cailar & Arles** : Art contemporain et taureau camargue, **chapelle Saint-Laurent/Capitole, jusqu'au 9 octobre.**

● **Familles et histoire de Provence** : Documents originaux du XIV^e au XVIII^e siècle d'après les archives du baron du Roure, **à la Médiathèque jusqu'au 8 octobre.**

Samedi 1^{er} octobre

■ **Rencontres de la bière artisanale**, organisée par la Jeune chambre économique d'Arles, **Maison de la vie associative et salle des fêtes de 14h à 19h.**

● **Soirées musicales d'Arles**, week-end intégrale quatuors de Brahms & Fauré par le Quatuor Ysaÿe et Jean-François Heisser, **chapelle du Méjan à 20h30.**



Dimanche 2 octobre

● **Matinées musicales d'Arles**, [Voir 1^{er} octobre], **chapelle du Méjan à 9h30.**

● **Les moments festifs du musée** : Bacchus dieu du vin et des banquets, conte-spectacle de la cie Khoros « Bacchus et l'ivresse d'automne » à 11h, conférence d'André Tchernia « le vin dans les banquets grecs, romains et gaulois » à 14h, visite théâtralisée avec Henry Moati du Théâtre de la Calade à 15h, et dégustation de vin romain avec le mas des Tourelles à 16h15, **Musée de l'Arles et de la Provence antiques.**

▲ **Tennis de table** : grand prix jeunes régional, **complexe L. Brun de 8h à 18h.**

▲ **Football** : ACA/Druguignan (- de 18 ans), **stade F. Fournier à 11h.**

■ **Rencontres de la bière artisanale**, organisée par la Jeune chambre économique d'Arles, **Maison de la vie associative et salle des fêtes de 10h à 18h.**

■ **Vide-Grenier**, organisé par le CIQ à Pont-de-Crau de 10h à 19h.

Mercredi 5 octobre

● **A la rencontre du service de la conservation**, musée de l'Arles et de la Provence antiques à 14h30.

● **Festival « Art court video »**, inauguration (Voir p. 11), **Théâtre d'Arles à 20h.**

Jeudi 6 octobre

● **Festival « Art court video »**, (Voir p. 11), **Théâtre d'Arles à 20h15.**

Vendredi 7 octobre

● **Festival « Art court video »**, (Voir page 11), **Théâtre d'Arles à 20h15.**

● **Magic Malik Orchestra** (jazz), **Cargo de Nuit à 21h30 (15/12/10€).**

Samedi 8 octobre

■ **Marché de la laine**, place de la République de 10h à 18h.

▲ **Tennis de table** : championnat départemental et pré-national, **complexe L. Brun à 13h.**

▲ **Football** : ACA/Ajaccio (CFA 2), **stade F. Fournier à 15h.**

● **Journée « mer »** autour de l'exposition « le voyage de Marcus... », ateliers, projection, table-ronde, **chapelle du Méjan à partir de 15h30.**

● **Sara la Noire « légende gitane »**, comédie musicale, **Le Patio à 20h (Renseignements 04 90 49 51 76).**

● **Festival « Art court video »**, (Voir page 11), **Théâtre d'Arles à 20h15.**

● **The Film + Where's Captain Kirk?** (rock electro), **Cargo de Nuit à 21h30 (12/10/8€).**



Dimanche 9 octobre

▲ **Tennis de table** : championnat régional, **complexe L. Brun de 8h à 14h.**

▲ **Football** : ACA/Port-de-Bouc (PHA), **stade F. Fournier à 15h, Football club des Alyscamps/Salon, stade R. Morel à 15h.**

▲ **Hand-ball** : HBCA/Marignane (pré-national féminines) et HBCA/Digne (excellence), **gymnase L. Brun à 14h30 et 16h30.**

■ **Course camargaise** : finale du Trophée des As, **arènes d'Arles à 17h.** Grande fête de la course camargaise et du monde de la bouvine, où on achève de comptabiliser les points obtenus par les raseteurs tout au long de la saison pour décerner le trophée au meilleur d'entre eux et où l'on décerne le « Biou d'Or » au taureau le plus brillant. Arles et Nîmes se partagent l'honneur de l'organiser une année sur deux.



● **Popa Chubby plays Jimi Hendrix** (blues rock), **Cargo de Nuit à 20h30 (20/18/15€).**

■ **Colloque sur les toxicomanies THS7** Voir page 19, **palais des Congrès, du 10 au 15 octobre.**

Mardi 11 octobre

■ **Conférence** : « Imaginer ensemble le territoire », organisée par l'AECC, **maison de la vie associative à 18h.**

● **Danse** : Santa Sofia el solo d'une ignorant, chorégraphie de Thomas Aragay (Espagne). En partenariat avec l'Officina, **Théâtre d'Arles à 20h30.**

● **Le Bossu**, d'après Paul Féval, création Théâtre du Kronope, **Théâtre de la Calade à 20h30.**

Mercredi 12 octobre

● **Fête de la science** : dans le secret des monnaies, par Jean-Maurice Rouquette, conservateur en chef honoraire des musées d'Arles, **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 18h30.**

● **Fête de la science** : conversation avec un sociologue « le Rhône, objet socio naturel » par Bernard Picon, **Museon Arlaten à 17h30.**

Jeudi 13 octobre

● **Grecs, Etrusques et Gaulois du Midi** : Arles et la basse vallée du Rhône, visite thématique avec Jean-Christophe Sourisseau, archéologue, **Musée de l'Arles et de la Provence antiques à 18h30.**

Vendredi 14 octobre

● **Moussu T. e lei Jovents** (chanson marseillaise), **Cargo de Nuit à 21h30 (12/10/8€).**



Samedi 15 octobre

■ **Vide-grenier**, organisé par le comité de quartier de Monplaisir, **complexe des Cités de 9h à 20h.**

▲ **Tennis de table** : individuels jeunes départementaux, **complexe L. Brun de 13h30 à 19h.**

● **Journée « Afrique du Nord »** autour de l'exposition « le voyage de Marcus... », débat autour de l'Afrique romaine, ateliers, conférence, table-ronde, **chapelle du Méjan à partir de 14h.**



● **CQMD** (fanfare funky), **Cargo de Nuit à 21h30 (15/12/10€).**

Dimanche 16 octobre

▲ **Volley-ball** : VBA/Peyrins (nationale 3), gymnase F. Fournier à 15h.

● **Cirque hors piste** : La voix de la muette, avec le clown Franck Dinet, qui nous balade dans la prose de la vie quotidienne, sur le fil d'une effarante poésie, **Théâtre d'Arles** à 17h.

Lundi 17 octobre

● **Grand National** (pop electro), **Cargo de Nuit** à 20h30 (12/10/8 €).

Mardi 18 octobre

● **Cirque hors piste** : La cour des choses, Cie les Apostrophés. Ces trois jongleurs et manipulateurs d'objets détournent les plus modestes ustensiles du quotidien..., **Théâtre d'Arles** à 20h30.

Mercredi 19 octobre

■ **« Un siècle de vie à l'école »**, projection d'un film, **salle polyvalente de Salin-de-Giraud** à 18h30.



● **Apéroconte de l'Automne** : « les premiers touristes », lecture théâtralisée par les comédiens de la Cie Courants d'Ere Guillaume Hennenfent, Eric Piré et Valérie Colette, qui fait revivre les récits des voyageurs des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, **Museon Arlaten** à 18h30.

● **Cirque hors piste** : Intérieur nuit, Association [W]. Jean-Baptiste André, acrobate, comédien, danseur et pierrot lunaire nous invite à un voyage intérieur surprenant et déroutant, **Théâtre d'Arles** à 20h30.



Jeudi 20 octobre

● **Conférence** : « les Arlésiens et leur patrimoine », par Jean-Maurice Rouquette, conservateur en chef honoraire des musées d'Arles, **Musée de l'Arles et de la Provence antiques** à 18h30.

● **Jazz au Grenier** : Mariannick Saint Cérans, quartet et chant, **Théâtre de la Calade** à 20h30.

Vendredi 21 octobre

● **Cirque hors piste** : Musica Maestro, Cie Los Excentricos. Dans la plus pure tradition du clown, ce trio inventif nous offre un spectacle jubilatoire, spectacle hors les murs à **Boulbon** à 20h30.

● **100 grammes de têtes** (reggae ska), **Cargo de Nuit** à 21h30 (15/12/10 €).

Samedi 22 octobre

■ **Centenaire de l'école primaire**, voir page 17, **Salin-de-Giraud** à partir de 10h.

▲ **Tennis de table** : championnat départemental et pré-national, **complexe L. Brun** de 13h à 19h.

● **Cirque hors piste** : Le vertige du Papillon, Cie FERIA Musica (Belgique). Jonglerie, mât chinois, tissu ballant, voltiges... pour 7 acrobates et 4 musiciens, **Théâtre d'Arles** à 20h30.

Dimanche 23 octobre

▲ **Les 10 km d'Arles** : Organisée par le Sprinter club Arlésien, la 9^e édition de cette course pédestre partira à 9h pour les enfants et à 10h pour les adultes (Voir p.15).

▲ **Football** : Alliance 2001/Algériens Marseille, **stade V. Angelin** à 15h.

▲ **Tennis de table** : championnat régional, **complexe L. Brun** de 8h à 14h.

● **Chants sacrés en Méditerranée**, concert-dialogue en collaboration avec l'association Ecume, **Museon Arlaten** à 15h.

● **Cirque hors piste** : Musica Maestro, [voir 21 octobre], spectacle hors les murs à **Salin-de-Giraud** à 17h.

● **Cirque hors piste** : Le vertige du Papillon, [voir 22 octobre], **Théâtre d'Arles** à 17h.

● **CharlElie** (blues rock chanson), **Cargo de Nuit** à 20h30 (25/22/20 €).



● **Journées de la Harpe du 27 au 30 octobre** 15 concerts, 40 invitations musicales partout en ville... [voir page 10]

Vendredi 28 octobre

● **Areu=MC²** Comédie tout public drôle et inattendue, **théâtre de l'Entre-texte** (04 90 96 03 98).

Samedi 29 octobre

▲ **Athlétisme** : Mémorial Louis Brun, **stade F. Fournier** de 13h à 21h.

Dimanche 30 octobre

▲ **Athlétisme** : Mémorial Louis Brun, **stade F. Fournier** de 8h à 19h.



▲ **Football** : Sporting Pont-de-Crau : Tournoi des commerçants, **stade de Beauchamps** de 9h à 18h.

▲ **Volley-ball** : VBA/Martigues (nat. 3), gymnase R. Morel à 15h.

Mercredi 2 novembre

● **Julien Lourau Fire & Forget** (Jazz), **Cargo de Nuit** à 20h30

Renseignements et réservations

- Médiathèque d'Arles ☎ 04 90 49 39 39
- Théâtre d'Arles ☎ 04 90 52 51 51
- Théâtre de la Calade ☎ 04 90 93 05 23
- Association du Méjan ☎ 04 90 49 56 78
- Cargo de Nuit ☎ 04 90 49 55 99
- Musée Réattu ☎ 04 90 49 37 58
- Musée de l'Arles et de la Provence antiques ☎ 04 90 18 88 88
- Museon Arlaten ☎ 04 90 93 58 11
- Service des interventions culturelles ☎ 04 90 49 37 40
- ▲ Direction des sports ☎ 04 90 49 35 09
- Arènes d'Arles ☎ 04 90 96 03 70
- Maison de la vie associative ☎ 04 90 93 53 75

Légende

- Musique, musées, théâtre, danse, spectacle vivant...
- ▲ Manifestations sportives
- Vie associative, loisirs divers, traditions...

Expositions

● **Exposition photos** Comité Arles-Sagné, **Maison de la vie associative** du 17 au 31 octobre.

● **Exposition photos « un siècle de souvenirs »** Ecole primaire de Salin-de-Giraud du 22 au 29 octobre.

● **Les ailes du serpent**

Une exposition ludique (création de l'association Artesens) qui invite les enfants, adultes (voyants et non-voyants) à découvrir par une approche interactive des œuvres du bestiaire fantastique des chapiteaux dans l'art roman : le basilic, le griffon, la tarasque, le sphinx, la licorne, le dragon... , **abbaye de Montmajour** du mardi au dimanche de 10h à 17h, du 8 au 30 octobre.



LES rendez-vous des zouzous!

Mercredi 5 octobre

📖 **L'heure du conte**, avec la conteuse Mounira, pour les enfants à partir de 4 ans, **médiathèque** à 15h.

8 et 9 octobre

📖 **Monument, jeu d'enfant**, Un week-end dédié aux enfants de 5 à 12 ans pour découvrir le patrimoine et s'amuser autour de l'exposition « les ailes du serpent », **abbaye de Montmajour** de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h (Rens. : 04 90 54 64 17).

Mercredi 19 octobre

📖 **Amuséon nous**, les 6/12 ans sont invités au musée pour un après-midi de découverte, et de jeu. Du signe à la lettre : Jean Cosentino, plasticien, traite la lettre dans l'image à l'aide de la technique du découpage-collage, **Museon Arlaten** à 14h30. (Gratuit sur inscription au 04 90 93 58 11.)

📖 **Un animal au temps des Romains**, pour découvrir la place de l'animal dans la vie quotidienne à l'époque romaine et réaliser un bestiaire, pour les 4/6 ans, **musée de l'Arles et la Provence antiques** à 15h (Inscription au 04 90 18 89 11).

Vendredi 28 octobre

📖 **Inspecteur Toutou**, une pièce pour les 3/12 ans, **théâtre de l'Entre-texte** à 15h et 17h (réservation 04 90 96 03 98).

Brèves

■ Atelier de photographie

Le musée Arlaten propose aux adultes un stage d'ethno-photographie avec Anne Greuzat, photographe, tous les vendredis soirs et samedis du mois de novembre, sur le thème du portrait et à partir des collections du musée. Gratuit sur inscription au 04 90 52 52 40.

■ Paléographie

Reprise des séances d'initiation et de perfectionnement à la Paléographie, pour apprendre à déchiffrer et comprendre les textes anciens (essentiellement XV^e-XVII^e siècles) : tous les 15 jours, le mardi de 17 h à 18 h 30. La première séance a lieu mardi 4 octobre aux Archives communales, espace Van Gogh - 1^{er} étage. « De l'eau et des hommes : se protéger, drainer et irriguer à Arles autrefois » sera le thème sur lequel porteront tous les documents étudiés. Les textes seront extraits non seulement du fonds des Archives communales mais surtout des archives inédites des Associations Syndicales du Pays d'Arles confiées récemment à la Ville.

Inscriptions au 04 90 49 38 74.

Tarif : 22,90 € par an (15,25 € étudiants et chômeurs)

■ Montée Guy-Renne

La section de voirie comprise entre la place Marius-Jouveau et la Place André-Suarès porte désormais le nom du peintre arlésien Guy Renne. La plaque a été posée le 17 septembre dernier. L'exposition des œuvres du peintre continue Chapelle Sainte-Anne, jusqu'au 21 octobre, tous les jours de 11 h à 19 h, nocturnes jusqu'à 22 h les vendredis.

■ Coopérations avec le Languedoc-Roussillon

Les lycéens du Languedoc-Roussillon ont bénéficié en septembre de visites guidées des expositions photographiques des Rencontres d'Arles. De même, lors des Journées du patrimoine des 17 et 18 septembre, les équipes du Mapa et le site du Pont du Gard, ont préparé un jeu de piste partant du musée du Pont du Gard, puis direction l'aqueduc de Nîmes, le tunnel de Sernhac, la chapelle Saint-Laurent à Jonquières Saint-Vincent, aqueduc du Vallon des arcs, la meunerie de Barbegal et le Mapa.

■ Incidence

L'association de danse contemporaine, reprend ses activités pour les enfants et les adultes. L'enseignement est basé sur l'improvisation comme outil de création artistique accessible à tous et respectueux de la liberté de tous. L'association privilégie dans ses programmations, la mise en relation d'artistes de différentes disciplines.

Pour tout renseignement : Atelier d'incidence, rue Laurent-Bonnamant. tél. : 04 49 49 67 27.

Voyage antique de Marcus



Arles, aquarelle de Jean-Claude Golvin

La saison culturelle de l'association du Méjan reprend dès les 1^{er} et 2 octobre avec un week-end consacré à l'intégrale des quatuors de Brahms et Fauré.

Le prochain rendez-vous musical à la chapelle du Méjan aura lieu le 27 novembre avec les Solistes de l'orchestre de Paris qui joueront des œuvres de Strauss, Spohr, Farenco.

Dès maintenant remarquons une exposition originale d'aquarelles, véritable reconstitution historique des villes antiques de la Méditerranée.

D'Arles à Alexandrie

Présentée à la chapelle du Méjan jusqu'au 16 octobre, « À la découverte des villes de la Méditerranée antique », le voyage de Marcus, Arles-Alexandrie, est une exposition regroupant une cinquantaine d'aquarelles de Jean-Claude Golvin, directeur de recherche au CNRS, mises en scène par Christian Goudineau du Collège de France, expliquées par Aude Gros de Beler, égyptologue. Claude

Sintès, le directeur du Mapa, est associé à ce projet.

Les aquarelles restituent des monuments antiques prestigieux du pourtour méditerranéen, mais aussi des sites comme des camps militaires, des carrières, des forteresses... dans une mise en scène évoquant le récit du voyage de Marcus.

Actes Sud et les *éditions Errance*, L'Agence régionale du patrimoine et l'Association du Méjan sont les co-organisateurs de cette manifestation. L'objectif pédagogique de l'initiative se traduit par une série d'ateliers et de visites pour les élèves. Pour les « grands », la « Journée Afrique du nord » du 15 octobre, guidée par Claude Sintès et Jean-Claude Golvin, s'achèvera par une table ronde.

Le Voyage de Marcus, Arles-Alexandrie, chapelle du Méjan, du 17 septembre au 16 octobre, le jeudi et le vendredi, de 13 h à 18 h, le samedi et le dimanche, de 11 h à 19 h, mercredi visite sur commande pour les groupes, en appelant le 04 90 49 56 78.

Jazz vocal

L'atelier de jazz vocal de la ville fera sa rentrée les 19 et 20 novembre. Il est dirigé par Nanwo Loba dont nous avons fait le portrait au mois d'avril. Chanteuse professionnelle éprise de jazz vocal (Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan), de soul (Stevie Wonder, Aretha Franklin) et de musique brésilienne (Carlos Jobim, Astrud Gilberto), elle fera partager sa passion aux adultes, choristes débutants ou avancés qui souhaitent se frotter à la scène ou perfectionner leur technique vocale. Les stages se déroulent toute l'année à raison d'un week-end par mois. L'atelier s'installe salle Jean-et-Pons-Dedieu le samedi et le dimanche de 14 h à 18 h aux dates suivantes : 19-20 novembre 2005, 10-11 décembre 2005, 14-15 janvier 2006, 11-12 février 2006, 18-19 mars 2006, 8-9 avril 2006, 13-14 mai 2006.

Les inscriptions sont ouvertes au service culturel de la mairie : 04 90 49 37 55. Tarif : 1^{er} trimestre 60 €, 2^e trimestre 90 €, 3^e trimestre 60 €.

Disque d'or à Harmonia Mundi

Rokia Traoré avait donné il y a quelques années un concert poignant au festival des Suds. Son dernier album « Bowmböï », est un gros succès commercial.

Harmonia Mundi, distributeur de l'album enregistré au Label bleu partage avec l'artiste malienne la récompense d'un Disque d'or décerné au Printemps de Bourges pour les 100 000 exemplaires vendus. Bernard Coutaz, PDG d'Harmonia Mundi et Rokia Traoré se sont retrouvés dernièrement au Mas de Vert, siège de la société, pour fêter l'événement.

On peut trouver l'album au Forum Harmonia Mundi et chez le disquaire de la rue Réattu.



Mohamed Chakouri sur les traces de Givet et Cissé

Fin juillet, Belfast, finale de l'Euro de football 2005 des moins de 19 ans. Les Bleuets jouent face aux Anglais. Sous la pluie irlandaise, à la 56^e minute le défenseur arlésien Mohamed Chakouri marque le premier but, de la tête. Deux autres suivent et les Français décrochent le titre de champions d'Europe. C'est l'euphorie dans l'équipe, une joie immense pour Mohamed, originaire de Mas-Thibert, élève au centre de formation de Montpellier où il évolue depuis l'âge de 13 ans fort d'une passion pour le football née dans le club de son village.

Poussin à Mas-Thibert, benjamin à Saint-Martin-de-Crau puis à l'Athlétic Club Arlésien, une nouvelle étape est franchie avec son arrivée à Montpellier à la suite d'un tournoi où il est remarqué par les recruteurs. Depuis, de saison en saison, entre entraînements, matchs, études et rythme de vie équilibré, il acquiert ses galons d'aspirant, de stagiaire.

« *Le centre de formation fait évoluer dans d'excellentes conditions. Si j'étais resté dans un club amateur, le meilleur qui soit, je n'aurais pas eu la même progression. Ici il faut développer sa capacité d'adaptation, montrer qu'on est sérieux, rigoureux, des efforts compensés par la qualité de l'apprentissage* » confie-t-il. Pour cet admirateur de Zidane – il porte comme lui le n° 10 –, de Thuram – « *il est défenseur, moi aussi* » –, l'été 2005 ne représente pas seulement le retour de ses joueurs favoris en équipe de France, il est porteur des prémices d'une belle carrière qu'il débute donc par sa sélection et sa victoire en championnat d'Europe des nations de sa



Lors d'un match amical Nice-Montpellier à Saint-Rémy

classe d'âge et la signature d'un contrat professionnel avec Montpellier pour quatre ans.

Deux événements qu'il n'a pas manqué de partager avec ses parents, ses deux petits frères et ses potes, à Mas-Thibert où il retourne dès que possible. « *Quand je suis rentré en centre de formation, j'avais le choix entre Auxerre et Montpellier, j'ai préféré le plus proche de chez moi. La famille, les amis, c'est essentiel pour reprendre des forces.* »

FRÉDÉRIQUE BOURGUET

La 9^e édition des 10 km d'Arles

Dimanche 23 octobre, qui des 380 participants à cette course des as fera mieux que Tony Martins, athlète marseillais, qui traversa Arles du centre ancien aux reliefs de Trinquetaille, en 31 minutes et 31 secondes chrono ? C'était en 2003. Un moindre souci pour Alain Marion, pré-



sident du club organisateur, l'Association des coureurs sur route d'Arles. « *Cette course présente l'avantage de s'adresser à de nombreuses catégories de coureurs, des chevronnés à ceux du dimanche. La distance est abordable et ne comporte pas de grosses difficultés. Nous privilégions la bonne ambiance et le plaisir de courir à la performance.* » L'épreuve 2005 ne présente pas de nouveauté quant au circuit emprunté, une boucle permettant de fouler le bitume de la ville et la terre de la campagne, de l'autre côté du Rhône. En moyenne, elle se parcourt en 55 minutes, sous les encouragements des badauds et de tous les membres de l'ACRA, mobilisés ce jour là pour la sécurité et les postes de ravitaillement. Loin de l'effort des grands, les jeunes pourront s'essayer à des courses plus modestes, prévues sur le boulevard des Lices.

Cette année, un lot particulier de récompenses est réservé aux coureuses et coureurs déguisés.

Renseignements : 04 90 98 39 38 ou 04 66 87 28 79.

■ Equipements sportifs

Suite à des travaux de réfection du plancher, du plafond et des sanitaires, le gymnase Véronique-Angelin (Monplaisir) rouvrira ses portes aux clubs et aux scolaires à partir du vendredi 7 octobre. Son inauguration aura lieu le 6 octobre à 18 h.

■ Les Centres d'Animations Sportives

Les CAS reprennent tous les mercredis à partir du 5 octobre, de 10 h à 12 h. Durant les deux mois d'été, les CAS ont accueilli sur les sept sites de la commune 767 enfants et adolescents encadrés par 65 éducateurs vacataires du milieu associatif arlésien. On a noté une fréquentation accrue des centres entre 17 h 30 et 19 h 30, à la fraîche.

■ Vacances scolaires sportives

La Ville, les clubs de sport et le Conseil général proposent aux enfants scolarisés et aux jeunes Arlésiens, pendant les prochaines vacances, du 24 au 28 octobre, de nombreuses activités :

- **du football** avec l'Athlétic Club Arlésien et le CG 13 qui organisent un stage de football pour les 8-14 ans, au stade Fournier. Les familles peuvent bénéficier d'un tarif préférentiel. Renseignements au 04 90 96 11 85.
- **du tennis de table** pour les licenciés du TTCA au gymnase Louis Brun. Renseignements au 04 90 49 84 18.
- **des sports d'équipe et individuels** dans les Centres d'Animations Sportives qui fonctionnent sur sept sites de la commune : Barriol, Griffeuille, Trinquetaille, le Trébon, Mas-Thibert, Salin-de-Giraud, Raphaële, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

Les inscriptions à ces animations gratuites se font sur place.

Les vacances scolaires de Toussaint se déroulent cette année du 22 octobre au 2 novembre inclus.

■ Tournoi de foot

Le Sporting Club de Pont-de-Crau organise le dimanche 30 octobre, de 9 h à 18 h, le tournoi des commerçants au stade de Beauchamp.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame Degioanni au 06 12 19 72 01.

■ Athlétisme

Le Stade Olympique Arlésien organise le samedi 29 et le dimanche 30 octobre, au stade Fournier, le mémorial Louis-Brun. Cette compétition regroupe les meilleurs heptathlониennes (7 épreuves combinées) et décathloniens (10 épreuves combinées) de la région.

■ Automobile

20^e édition de la 1^{re} course de côte nationale sur le circuit Arles-Barbegal-Fontvieille, les 15 et 16 octobre. Le chemin départemental sera fermé à la circulation de 7 h à 20 h 30.

Salin-de-Giraud

Boxeur dans les années 40

J'allais à l'école des métiers Louis-Pasquet à Arles, où j'apprenais le métier de forgeron ». Jean Camburis se souvient très bien comment il est entré à Péchiney à 18 ans après la guerre. Ce fils d'un couple grec rejoignait naturellement la compagnie où son père travaillait déjà. Jean y restera quarante-deux ans, à l'atelier forge-chaudronnerie puisque les machines à ramasser le sel, très sollicitées, ont toujours eu besoin d'ouvriers spécialisés pour les réparer.

Mais avant de s'engager dans cette longue carrière aux Salins, Jean Camburis s'était découvert une passion : la boxe. Plutôt désœuvré vers les 16 ans, de l'énergie à revendre, il avait un jour franchi la porte de la salle de boxe à Salin. « À l'époque il y avait un véritable engouement pour ce sport. On en parlait davantage que du foot. » Les combats se tenaient dans les arènes de Salin. Jean a encore des photos. Dans les quartiers d'Arles, en fin de semaine, les organisateurs de combats dressaient des rings démontables. Les gradins se remplissaient vite.

L'entraîneur de Salin, lui aussi employé des Salins, avait encouragé Jean à enfiler les gants, certain qu'il avait des dispositions pour le noble art. Celui-ci s'entraîne : quand il n'est pas en salle, il court, marche beaucoup pour se faire le cœur, le souffle – « Je ne suis jamais



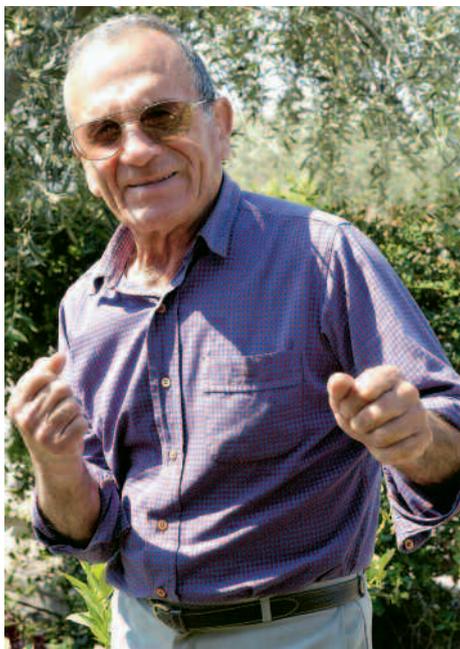
Dans les années 1950, combat de boxe dans les arènes de Salin-de-Giraud

monté sur un ring sans être en forme... » – et une gauche percutante. Il donne son premier combat à Arles contre Alaceu en 1945, et le gagne. Les combats vont se succéder ainsi pendant six années. Jean boxe à Arles, Beaucaire, Istres, Port-Saint-Louis, Salon et Marseille. Le poids coq (moins de 54 kg) encore à l'école devient champion d'académie à 17 ans. Sélectionné au championnat de France, il se retrouve en finale bombardé salle Wagram à Paris (là-même où Marcel Cerdan a fait un malheur) mais échoue en finale.

Jean rentre à la maison pas du tout découragé et continue son ascension de boxeur amateur en Provence. Il suit un stage intensif à Paris à l'Institut natio-

nal des sports, il boxe à Lyon, Avignon. Durant son service militaire, à Aix, on le laisse s'entraîner tous les jours. Il est tout près de passer professionnel. Au milieu des coupures de journaux qu'il conserve, Jean montre sa licence professionnelle de boxeur qu'il ne renouvellera pas. À Péchiney, son patron n'est pas d'accord pour le garder dans les effectifs le temps de le laisser tenter sa chance sur les rings à Paris et ailleurs. « Pour boxer il fallait toujours que je m'arrange ». Jean choisit de rester parmi les siens et de garder un métier sûr. Quand il pose les gants à 22 ans, Jean Camburis a derrière lui 115 combats « j'ai perdu seulement onze fois ».

ALAIN OTHNIN-GIRARD



Jean Camburis dans son jardin à Salin

■ Fête votive à Moulès

Marie-Louise Sabon, présidente de l'Estrambord moulésien, est comblée. La dernière fête votive a attiré beaucoup de monde malgré la pluie du samedi. On se souviendra de l'abrivado suivie des grillades, le vendredi. Samedi la foule encore pour le bal avec l'orchestre de Christian Yann. Dimanche après le déjeuner au pré chez monsieur Vial, le concours de ramassage de bottes de foin a réuni deux équipes féminines, avant l'abrivado longue qui partait de la route d'Eyguières. Le concours d'aioli du lundi a été remporté par mesdames Serrano et Bichet. L'Estrambord a déjà tourné la page. Le char des Prémices sur « les ven-

danges » est prêt et l'on prépare la Fête des foins du 9 octobre.



Salin-de-Giraud

Il y a 100 ans l'école de Salin

Le 22 octobre, les Saliniers fêtent le 100^e anniversaire de leur école laïque. Ici l'école communale fut la véritable âme du village tout entier bâti autour de Péchiney et Solvay qui y faisaient la pluie et le beau temps.



La classe de filles, année de fin d'étude 1956-1957

En 1904 les deux entreprises se mettaient d'accord pour construire l'école à l'intersection de leurs territoires respectifs. En 2005, cet anniversaire n'aurait pas pu avoir lieu sans le dévouement d'une poignée de Saliniers, dont Christiane Hémerly et Rolande Sébastiani. Il faut aussi remercier Laurent Farci, Gérard Ciamporciero, l'Amicale des petits écoliers, les clubs taurins, le comité des fêtes, l'association des parents d'élèves, la société Solvay, le comité d'établissement de Solvay, les Salins du midi, les Prémices du riz (les saliniers du Delta).

Comment se décide la construction de l'école en 1905 ?

Christiane Hémerly : Auparavant il y avait deux petites écoles privées, chacune rattachée à son entreprise. On a retrouvé une lettre adressée au directeur de Solvay qui disait que la population étant de plus en plus nombreuse, c'était le moment de créer l'école publique. À l'inauguration, il y avait deux ministres, celui de l'instruction publique et celui des beaux-arts, plus le maire, le préfet, le sous-préfet.

Rolande Sébastiani : L'école de Solvay existait depuis 1899. Il y avait deux classes dans la rue des écoles avec M. et M^{me} Reynaud comme instituteurs. L'autre se trouvait là où les Salins du Midi ont leur comptabilité.

Depuis, l'école a changé ?

R. S. : En 1905 il y avait trois classes de chaque côté. En 1929, on a agrandi l'école en ajoutant d'autres classes. Elle est devenue mixte en 1969 et recevait 350 garçons et filles dans quatorze classes.

Philippe Martinez, adjoint de Salin-de-Giraud : En 1982, je suis venu travailler comme instituteur à Salin-de-Giraud. C'était un vieux bâtiment pas très fonctionnel pour enseigner. A partir de 1994, Jean-Pierre Camoin (maire d'Arles de 1983 à 1995) avait souhaité réaménager l'école, mais c'est Michel Vauzelle qui a véritablement procédé à sa rénovation. Aujourd'hui c'est une école très bien équipée. Elle tient une place symbolique au centre du village, à l'endroit où se rejoignent les deux quartiers.

D'où vient l'idée de cet anniversaire ?

Ch. H. : Il y a deux ans, je me suis dit, qu'il fallait fêter le centenaire de l'école. Tout Salin ou presque a fréquenté l'école communale.

R. S. : J'y ai été monitrice d'éducation physique de 1963 à 2004. Avec Christiane on a réuni des volontaires. Finalement nous sommes quatre à nous être vraiment investis dans cette célébration : Christiane, moi, Laurent Farci, et Gérard Ciamporciero

Ch. H. : Les élèves de Salin ont travaillé au programme du centenaire. Ils ont fait une enquête auprès des anciens élèves, par questionnaire pour avoir une trace écrite de leurs souvenirs.

R. S. : On exposera près de 200 photos à l'école jusqu'au 29 octobre. La plus vieille remonte à 1907. Nous avons aussi réalisé un film « Un siècle de vie à l'école » qui sera projeté le 19 octobre à 18 h 30 à la salle polyvalente. L'évolution est extraordinaire.

Ph. M. : Beaucoup de gens se sont investis pour que cette journée soit une véritable réussite. Des particuliers, des associations. Ce sera une belle journée qui mettra en valeur Salin-de-Giraud, la Camargue et la Provence. AOG



L'arrivée des personnalités devant l'école en 1905

Brèves

■ Raphèle

Courts de tennis

Deux courts de tennis de Raphèle, sur les quatre existants, font l'objet de travaux de réfection du sol qui compte des fissures. Il s'agit de purger, décaisser et stabiliser le sol en béton puis de le revêtir d'un enrobé en résine colorée. Les membres du Tennis Club Raphéolois pourront utiliser à nouveau les terrains dans le courant du mois d'octobre.

■ Médiabus

tournée du mois d'octobre 2005

- **Albaron**, les 1^{er}, 15 et 29 de 9h30 à 10h45,
- **Gageron**, le 11 de 14h30 à 16h30;
- **Gimeaux**, les 4 et 18 de 13h30 à 17h;
- **Le Sambuc**, les 7 et 21 de 13h30 à 17h;
- **Mas-Thibert**, les 5 et 13 de 9h30 à 11h30;
- **Moulès**, les 11 et 25 de 8h30 à 11h30;
- **Raphèle**, les 4 et 18 de 9h30 à 11h30;
- **Saliers**, les 1^{er}, 15 et 29 de 11h à 12h;
- **Salin-de-Giraud**, les 8, 14, 22 et 26 de 8h30 à 12h;
- **Trinquetteille**, les 12 et 26 de 9h30 à 12h.

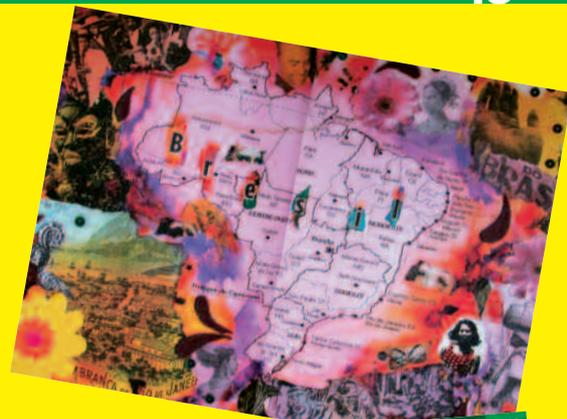
■ Animaux

Le service communal d'hygiène et de santé est à la disposition des habitants pour procéder à l'enregistrement des chiens de 1^{er} et 2^e catégories, pour les conseiller en matière d'éducation canine ou pour tout souci concernant les chats ou les pigeons dans les zones urbanisées. L'agent animalier tient ses permanences dans les hameaux en octobre aux dates suivantes :

- **Salin-de-Giraud**, mairie annexe, le mardi 4 octobre de 9h à 10h30;
- **Le Sambuc**, salle polyvalente, mardi 4 octobre de 10h45 à 12h;
- **Raphèle**, mairie annexe, mercredi 12 octobre de 10h à 12h;
- **Moulès**, mairie annexe, mardi 18 octobre de 14h à 16h;
- **Mas-Thibert**, salle polyvalente, mercredi 26 octobre de 14h à 16h.

ô BRAZIL!

2005, année du Brésil. Ce grand pays d'Amérique a beaucoup changé. Il se développe rapidement entre mille contradictions comme la pauvreté persistante à côté de domaines agricoles extrêmement prospères. Les bibliothécaires rendent hommage aux petits Brésiliens avec leurs rêves d'enfants de partout, confrontés à une réalité sans pitié.



Maguy
L'enfant qui voulait dormir, de Michel Brulé, chez Grasset, collection « Lampe de poche »

Nino vit dans une favela de Rio avec sa maman. Lorsqu'elle meurt, Nino seul et

trop gentil dans ce milieu hostile décide d'abandonner le bidonville et de rejoindre la rue où d'autres enfants comme lui s'efforcent de survivre.

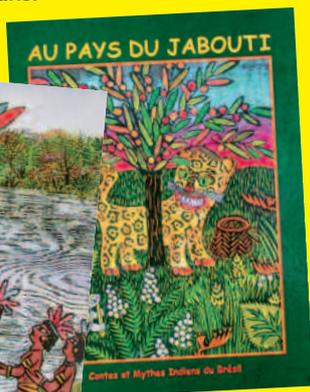
À partir de 10 ans.

Martine

Au pays du Jabouti, contes et mythes indiens du Brésil collectés par Béatrice Tanaka, édition Réunion des musées nationaux

Vous connaissez le jaguar, mais le kujubi, l'uirapuru, la cutia, le maguari, l'urucu ? Au pays du Jabouti, vous les trouverez. Ces contes de la tradition orale des Indiens vous aident à les découvrir, par des histoires où le vrai et le fantastique se mêlent. Un ouvrage de documentation et de rêveries animalières.

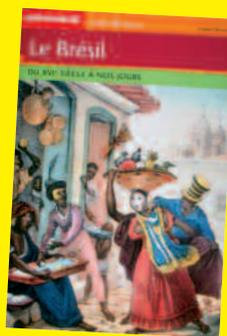
À partir de 9 ans.



Frédéric

Le Brésil: du XVI^e siècle à nos jours, par Laurent Delcourt, éditions Autrement Junior

Un ouvrage sur le pays le plus peuplé d'Amérique du Sud (180 millions d'habitants), depuis sa découverte par les Portugais jusqu'au président actuel, Lula : l'histoire, la vie quotidienne, l'économie avec ses contrastes violents, les peuples fondateurs du Brésil d'aujourd'hui, les fêtes, ... À partir de 11 ans.



Danièle

Le Trésor de Clara, de Béatrice Alemagna, édition Autrement Jeunesse

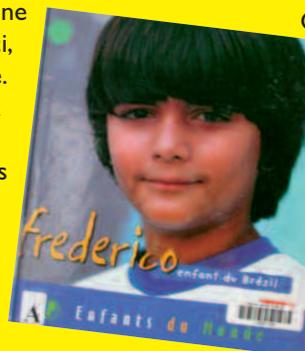
Clara, 12 ans, vit dans un orphelinat où elle doit travailler. Le jeudi, son jour de repos, elle va rejoindre les enfants des rues avec lesquels elle forme un clan, dont elle devient le conteur attiré.

À partir de 6 ans.



Frederico, enfant du Brésil, par François Goalec, chez PEMF « Enfants du monde »

À l'opposé du précédent, le parti pris de ce document est une jeunesse sans souci, dans un milieu aisé. Frederico heureux va à l'école, se promène avec vous dans un Rio sans pauvreté ??? À partir de 7 ans.



Monique

Mon bel oranger, de Jose Mauro de Vasconcelos, chez Hachette

Ce livre est un classique de la littérature jeunesse.

Zézé, 5 ans, sait lire sans avoir jamais appris.

Ange ou démon, il est souvent battu pour les bêtises qu'il commet. Zézé a un secret, un pied d'oranger auquel il confie ses secrets. Et l'arbre lui répond.

À partir de 11 ans.



Poésies et chansons brésiliennes, choisies par Claire Chevalier-Leibovitz, chez Mango, collection « Dada »

Avec ce magnifique album les enfants découvriront le Brésil des métissages, à travers ses mythes, ses poètes et les chansons d'illustres musiciens.

À partir de 10 ans.

Marie-Hélène

Amazonas, par Gérard Janichon, chez Gallimard « Folio junior »

Récit initiatique. Le père de Lucas, 11 ans, est un spécialiste des papillons. Ô chance, il décide d'emmener Lucas à la recherche d'un papillon très rare qui vit en Amazonie. Lucas va découvrir la flore, la faune... et les Indiens. Et alors là! À partir de 10 ans.

Fatima

Comment la nuit vint au monde, et autres contes brésiliens, livre CD de Muriel Bloch, musique de Pierrick Hardy, éditions Hardy chez Naïve.

Chaque conte ouvre sur un monde foisonnant et fantastique où les animaux parlent aux humains. Comment apparaît le premier homme; comment les peuples ont inventé la nuit... À partir de 9 ans.

Colloque sur les toxicomanies

La Société européenne des toxicomanies, hépatites, sida (Seths) a choisi Arles pour organiser son septième colloque international. Le Palais des congrès l'accueille du 10 au 15 octobre.

L'organisation scientifique Seths réunit tous les deux ans les plus éminents spécialistes pour la plupart universitaires à la pointe de la recherche, et des responsables d'associations françaises ou internationales. 158 intervenants et près de 2000 participants sont inscrits pour les journées d'Arles ouvertes sous le patronage du ministère de la Santé, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la ville d'Arles, de la Société nationale française de médecine interne.

Les professionnels de la santé et de la prévention, présenteront les améliorations, les espoirs et

les points noirs des pratiques médicales et sociales en cours, à travers plusieurs dizaines de conférences, tables rondes ou ateliers. Un aperçu des thèmes : dépendances et traitements de substitution, prise en charge globale des malades dépendants, travaux sur le cannabis, pauvreté vie et santé, alcool et maladies liées, nouveaux enjeux en médecine des dépendances avec le tabagisme, le sport et le dopage, l'addiction au jeu, les drogues « légales »... Programme détaillé sur www.seths.org

Lundi 10 octobre est une journée de formation continue destinée au corps médical, paramédical, médico-social, institutionnel et associatif sur les conduites pratiques à tenir.

Les Arlésiens qui le souhaitent peuvent participer gratuitement à chaque journée du colloque en s'inscrivant le matin même à l'entrée du palais des congrès.

Accueil à 10 heures.

Une statue de Folon illustre l'affiche du colloque



Financer un projet

Connaissez-vous l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) ? Elle aide les personnes exclues du marché du travail et du système bancaire classique à créer leur propre emploi.

L'Adie est une structure de financement qui soutient tout type de projet : création, reprise ou développement d'activité. Ses critères de décision sont la viabilité du projet, la capacité et la détermination du créateur. Celles-ci sont évaluées lors de l'instruction menée par un conseiller de l'Adie. Elle propose un prêt solidaire d'une valeur maximale de 5 000 €, à un taux de 5,2 % sur deux ans, avec une caution pour 50% de la somme prêtée, ainsi qu'un prêt d'honneur, complémentaire au prêt solidaire, d'une valeur de 5 000 € maximum, sans taux d'intérêt ni garantie.



Egalement mandatée par l'État pour gérer le dispositif EDEN, aide supplémentaire de plus d'environ 6 000 € obtenue sous conditions et en complément d'un prêt solidaire, l'ADIE tient une permanence à Arles, tous les quinze jours à la Chambre de commerce et d'industrie.

En 2004, l'Adie a octroyé environ 5 700 prêts. 2005 est l'année internationale du microcrédit pour en savoir plus : <http://www.adie.org>

Renseignements ADIE à Marseille
04 91 33 03 89.

Les César



Brèves

■ **Pics d'ozone et vitesse**

Plusieurs jours de suite, entre la fin août et le début septembre, la préfecture des Bouches-du-Rhône a publié des arrêtés de réduction de 30 km/h de la vitesse sur l'ensemble de voies de circulation entre 6 h et 21 h. Ces mesures sont consécutives aux pics de pollution par excès d'ozone constatés plusieurs fois par jour par la station Airfobep de mesure de la qualité de l'air à l'ouest des Bouches-du-Rhône. L'action du soleil combinée à celle des polluants automobiles et industriels est responsable de cette pollution.

■ **Prévention santé**

Les résultats de l'enquête santé menée les derniers mois auprès de 400 Arlésiens par l'Atelier santé de la ville seront exposés au public dans les quartiers et les villages. Premières dates :

- **Mas-Thibert**, salle polyvalente, mercredi 5 octobre à 18 h.
- **Trébon**, maison de quartier Mas Clairanne, mardi 11 octobre à 18 h.
- **La Roquette**, salle du club du boulevard Clemenceau, mardi 18 octobre à 18 h.

L'enquête a analysé les besoins de la population en matière de santé. Maintenant, au vu des résultats, l'Atelier santé souhaite organiser la prévention et mettre en place un plan d'actions de santé, en concertation avec la population.

■ **La CAF en direct**

Un technicien spécialisé de la Caisse d'allocation des Bouches-du-Rhône répond à vos questions au 0 820 25 13 10 (0,118 €/minute) du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 15. Ensuite, c'est un serveur vocal qui prend le relais. Le service est ainsi disponible 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

■ **Créateur d'entreprise**

À l'attention des créateurs, repreneurs, et des services qui les aident à préparer leurs dossiers, l'Assurance maladie (Caisse nationale des professions indépendantes) a édité un guide juridique, fiscal et social « Objectif entreprise », disponible sous forme de CD-Rom. Le demander à la Caisse régionale de Provence 146, rue Paradis, 13006 Marseille, de 8 h 30 à 16 h 30, au 04 91 13 81 00, ou sur www.cmr-provence.canam.fr

■ **Déchets**

L'enquête publique concernant le projet de plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés est ouverte du 27 septembre au 27 octobre. Le dossier est consultable en mairie d'Arles, au service de l'urbanisme, 5 rue du cloître.

Responsables de nos animaux

Chiens et chats font partie de notre environnement quotidien. À Arles, la municipalité a pris un certain nombre de mesures pour faire face à leur surnombre. Les propriétaires doivent aussi prendre leurs responsabilités.

Deux agents animaliers, agents communaux, sous l'autorité du docteur Guy Pensa, responsable du service communal d'hygiène et de santé, sillonnent Arles, ramassent les chiens errants et les amènent à la SPA. La municipalité a aussi informé les propriétaires de chiens que des endroits étaient prévus pour les déjections de leurs compagnons.

« Si la Ville fait ces efforts pour améliorer la propreté des espaces publics (installations de canisites, de distributeurs de sacs pour ramasser les crottes, nettoyage régulier des rues pour un coût total estimé de 26 000 euros par an), c'est tout de même aux propriétaires eux-mêmes de veiller sur leur animaux », rappelle Guy Pensa.

En effet, si l'animal a droit de cité, sa divagation pose des problèmes d'hygiène, de sécurité pour les passants (les personnes âgées et les enfants en particulier), de souillure de l'espace public, au risque de provoquer l'hostilité du voisinage. Les agents animaliers se retrouvent à régler des querelles dues aux animaux domestiques.

Les deux agents récupèrent les chiens perdus, les gardent quelques jours au poste de secours des pompiers où un boxe a été installé à cet effet. Ils sont ensuite transférés au refuge de la SPA (société protectrice des animaux) situé aux Baux, association avec laquelle la Ville a passé une convention pour l'activité de fourrière. Une subvention de 3 500 euros lui a été attribuée en 2005.

Un refuge soigné mais très peuplé

Le chenil de la SPA des Baux fait office de fourrière pour les communes d'Arles, des Baux, Maussane, Fontvieille, Mouriès, Paradou, Boulbon. « Pour 70 %, nos chiens proviennent des fourrières de ces communes, les 30 % restant sont des abandons volontaires au refuge. Sur les 70 %, les deux tiers viennent d'Arles », calcule Daniel Meyssonier, le président de l'association.

« Les gens ne mesurent pas assez la responsabilité qu'ils prennent lorsqu'ils achètent un



chien ou une chienne. D'abord ils devraient aussitôt faire stériliser leurs animaux. La reproduction il faut la laisser aux éleveurs, sinon on finit par abandonner les chiots. Ensuite, on s'engage pour une durée de 12 à 16 ans à le soigner, le nourrir correctement, et veiller sur lui. On ne l'abandonne pas dès les vacances. Il y a des pensions pour chiens quand on ne peut le prendre avec la famille. On devrait aussi le vacciner et le faire tatouer, ou "puçer" (puce électronique qu'un décodeur peut lire et retrouver son propriétaire) », énumère le président de la SPA qui se trouve à la tête d'une quinzaine de bénévoles.

Maryse Fraipont, une d'entre elles reste optimiste : « nous arrivons à faire adopter près de 300 animaux dans l'année ». Les chiens adoptés sont vaccinés, tatoués et gentils. « Nous ne confions que des animaux non agressifs », assure Daniel Meyssonier.

Verbaliser

En dépit de l'action du service propreté, les déjections canines n'ont pas disparu de nos rues. La Ville a décidé de verbaliser. « Dorénavant sur Arles, deux agents du service propreté, assermentés, peuvent verbaliser » prévient le directeur de l'hygiène.

Quant aux agents animaliers, on peut les joindre au 04 90 49 35 55 ou les contacter lors de leurs permanences dans les mairies annexes (voir pages Villages) et leur signaler les animaux errants, et les perturbations dues à un animal.

AOG

Le mois prochain nous évoquerons l'action de l'association « L'école du chat ».

David Grzyb

Groupe Arles Plurielle, Parti Socialiste, Les Verts,
Mouvement Républicain et Citoyen,
Parti Radical de Gauche et Apparentés

Le terrible drame qui a entraîné la mort de 17 personnes, dans un immeuble HLM de l'Hay-les-Roses, dans le Val-de-Marne, soulève une légitime inquiétude au sein de toutes les familles Arlésiennes confrontées à ces phénomènes récurrents d'occupation de cages d'escaliers. Vous trouverez ci-dessous des extraits de la lettre que j'ai adressée, le 7 septembre dernier, à Madame le Commissaire Principal d'Arles (une autre quasi identique a été envoyée à Monsieur le Procureur de la République) afin que des moyens soient mis en œuvre pour éliminer ces phénomènes insupportables au sein des immeubles HLM de notre commune.

Madame la Commissaire Principale,

Le terrible drame survenu sur la commune de l'Hay-les-Roses, dans le Val-de-Marne, provoquant tragiquement la mort de 17 personnes, soulève chez les locataires du patrimoine social de notre commune de légitimes et profondes inquiétudes. En effet, ce bilan extrêmement lourd est, semble-t-il, le résultat de l'extraordinaire inconscience de jeunes filles désœuvrées, habituées aux occupations récurrentes du hall de l'immeuble incendié [...]

Or, vous n'êtes pas sans ignorer que ce phénomène d'occupations permanentes et intempêtes des cages d'escaliers n'épargne pas le patrimoine HLM arlésien. [...] Ces occupations de cages d'escalier engendrent la colère et désormais la vive inquiétude des locataires qui y résident. Elles favorisent un réel sentiment d'insécurité.

Face à ces légitimes préoccupations, je me permets de vous solliciter afin de connaître le dispositif mis en œuvre par la Police Nationale sur le territoire de notre commune visant à éliminer ces phénomènes d'occupation de cages d'escalier et à faire respecter la sécurité et la tranquillité publique au sein de chaque immeuble HLM.

La ville d'Arles, consciente des difficultés générées par ces occupations des cages d'escaliers travaille actuellement, dans le cadre de la Mission Ville, à la mise en œuvre d'un dispositif de médiation sociale. Toutefois, celui-ci concernera exclusivement le volet prévention et en aucun cas le volet répression. Il ne pourra être efficace que s'il s'appuie sur un partenariat étroit avec les forces de Sécurité et les services de Justice.

Je suis donc, en tant qu'Adjoint au Maire délégué à l'Habitat et Président de la SEMPA, à votre disposition afin que nous puissions déterminer ensemble une méthode de travail qui apporte des réponses concrètes et efficaces aux nombreuses familles du patrimoine social, confrontées à ces phénomènes d'occupation récurrents de cages d'escaliers.

Je vous serais particulièrement reconnaissant de votre bienveillante attention lors de l'examen de ma requête et de bien vouloir me tenir informé de la suite qui pourra lui être réservée.

Avec mes remerciements,

David Grzyb
Adjoint au Maire d'Arles
Président de la SEMPA

Bernard Jourdan

Groupe Arles ensemble

Le développement de la ville d'Arles se confirme chaque jour. Nous sommes plus nombreux : 3000 habitants de plus, 53 000 au lieu de 50 000.

La rentrée universitaire s'est faite et nous comptons maintenant 1 200 étudiants, 200 de plus que l'année précédente. Les élus du Conseil Municipal ont eu à débattre des projets des ateliers SNCF. Le Conseil Régional a décidé de 20 millions d'euros d'investissement qui porteront le projet, et donc le développement d'Arles Numérique. L'atelier des roues doit accueillir 45 000 mètres carrés d'entreprises nouvelles. Le projet de valorisation du fleuve est en cours.

Toutes les écoles ont accueilli dans des conditions satisfaisantes les enfants d'Arles. Tous ceux qui le souhaitent ont pu bénéficier d'un séjour de vacances. Les classes découvertes, de neige, vertes, fonctionnent à nouveau.

Les travaux de protection contre les pluies ont été réalisés ainsi que l'aménagement des espaces urbains des quartiers. Les plates-formes de service public sont en place. La déviation d'Arles est un dossier qui avance. La ville baisse la dette chaque année et contraint ses dépenses de fonctionnement qui n'augmentent pas malgré l'inflation. La politique patrimoniale enrichit la ville pour de nouveaux projets et lui ouvre des perspectives d'avenir.

Arles est dans cet axe de développement qui de Montpellier à Marseille offre une extension certaine.

Christian Lacroix est venu offrir aux Arlésiens sa dernière création : Arles avance, Arles est reconnue et accueillera l'an prochain un congrès sur le patrimoine mondial.

Jean Vernet

Groupe Alliance Arlésienne
(UMP, UDF, DVD)

1995-2005 : 10^e anniversaire de la Gauche au pouvoir en mairie d'Arles. Ne soyez pas surpris si l'équipe municipale ne l'a pas fêté. Il n'y a effectivement pas de quoi réjouir les Arlésiens.

Pendant cette décennie, deux maires socialistes et un maire communiste se sont montrés incapables de donner un équilibre financier à la Ville, de créer une dynamique économique créatrice d'emplois, de présenter un projet de développement à long terme, de répondre à la demande de logements.

Les rares projets alimentent les conversations, font l'objet d'articles de presse, sont repris année après année dans chaque budget primitif... et traînent en longueur, reportés en permanence faute d'initiative.

Depuis combien d'années nous parle-t-on du médiapole Saint-Césaire, du doublement de la rocade, de la rénovation du théâtre antique, d'un nouvel office de tourisme enfin digne d'Arles, de faire sauter les bouchons de Pont-de-Crau, de fournir en eau potable les foyers arlésiens qui en sont dépourvus, de créer de nouvelles crèches, de démoustiquer, déménager les plages, de redynamiser les hameaux ?

Pendant ce temps, les Saliniers, excédés, demandent leur indépendance pour se rapprocher de Port-Saint-Louis-du-Rhône, le Crédit Agricole envisage de s'installer ailleurs (250 emplois perdus).

Et tandis que de nouvelles entreprises s'installent à Saint-Martin-de-Crau... le Maire d'Arles demande aux Arlésiens de signer une pétition contre les moustiques !

Risible ou tragique ? A vous de juger.

Et en attendant l'ouverture, elle aussi retardée, du Collège Mistral (à un emplacement vivement combattu par l'opposition), vous pourrez toujours rêver du futur port de plaisance...

La loi du 27 février 2002 prévoit que « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ».

C'est dans ce cadre que le groupe de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Informations municipales afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique municipale.

[L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorales, partisanes et polémiques]. réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p.2551.

Les services municipaux

Mairie d'Arles ☎ standard : 04 90 49 36 36

Mairie annexe de Salin-de-Giraud : ☎ 04 42 86 82 12

Mairie annexe de Raphèle : ☎ 04 90 98 48 77

Mairie annexe du Sambuc : ☎ 04 90 97 20 44

Mairie annexe de Moulès : ☎ 04 90 98 44 18

Mairie annexe de Mas-Thibert : ☎ 04 90 98 70 25

Accueil cabinet du maire : Hôtel de ville, 2^e étage, ☎ 04 90 49 36 00

Accueil élus, Hôtel de ville, 1^{er} étage, ☎ 04 90 49 36 04

Arles Ensemble ☎ 04 90 49 36 12, Arles Plurielle

☎ 04 90 49 35 49

Arles Passionné ☎ 04 90 49 39 36, Alliance arlésienne

☎ 04 90 49 36 77

État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 36 92

04 90 49 37 67, 04 90 49 38 49

Affaires générales, place de la République, ☎ 04 90 49 38 92

Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 36 53

Cimetières, cour des Podestats, ☎ 04 90 49 37 62;

Urgences dimanches et fériés, ☎ 06 76 86 48 77

CCAS 2, rue Aristide-Briand, ☎ 04 90 18 46 80

Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,

☎ 04 90 96 32 12

Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard, ☎ 04 90 96 53 61

Structure multiaccueil : La Souris verte, rue M.-Allard,

☎ 04 90 93 68 51 ; La Poule rousse, Barriol, ☎ 04 90 93 76 80

Halte-garderies Van-Gogh, place Felix-Rey,

☎ 04 90 49 70 29 ; Gribouille, 10 rue du docteur-Schweitzer,

☎ 04 90 96 35 50 ; Les Tuiles bleues, rue du Château-d'eau

(Mas-Thibert), ☎ 04 90 98 73 32

Antennes mairie Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie,

☎ 04 90 96 22 61 ; **Pont-de-Crau**, rue Auguste-Broussonet,

☎ 04 90 49 63 89 ; **Griffeuille**, 10, rue Jean-Cocteau,

☎ 04 90 96 85 25

Maisons de quartier Griffeuille, place V.-Auriol,

☎ 04 90 18 95 03 ; **Trinquetaille** - ☎ 04 90 96 22 61

Accompagnement scolaire ATP, 7, bd S.-Allende,

☎ 04 90 18 96 34

Antenne universitaire, espace Van-Gogh et ancien

archevêché, ☎ 04 90 49 37 53

Service des sports, rue F.-de-Lesseps, ☎ 04 90 49 36 85,

Centre de formation des apprentis, rue L.-Guintoli,

☎ 04 90 49 36 81

Maison de la Vie associative, 2, bd des Lices,

☎ 04 90 93 53 75

Office de tourisme, Esplanade Charles-De-Gaulle,

☎ 04 90 18 41 20

Les permanences du maire, des adjoints et des conseillers municipaux

Le maire, Hervé Schiavetti reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville (04 90 49 36 00).

Martial Roche, premier adjoint, reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville (04 90 49 59 88).

David Grzyb [Habitat] reçoit sur rendez-vous le vendredi matin au service Habitat (04 90 18 59 14).

Danielle Ducros [Administration générale] reçoit le vendredi sur rendez-vous (04 90 49 59 81).

Lionel Schneider [Sports] reçoit les 1^{er} et 3^e mardis du mois de 18 h à 20 h (04 90 49 37 14).

Véronique Ponzé [Politiques sociales] reçoit sur rendez-vous le 2^e mardi du mois de 13 h 30 à 16 h (04 90 49 59 97).

Claire Antognazza [Culture – la Roquette] reçoit sur rendez-vous le jeudi de 15 h à 18 h (04 90 49 59 97)

Bernard Jourdan [Enseignement] reçoit sur rendez-vous (04 90 49 36 12)

Henri Tisseyre [Personnel et Trébon] assure une permanence au Mas Clairanne le mardi de 17 h 30 à 18 h 30 et reçoit sur rendez-vous (04 90 49 59 86)

Nicolas Koukas [Démocratie locale, Propreté et Trinquetaille] tient une permanence le vendredi de 10 h 15 à 12 h à la maison de quartier de Trinquetaille et reçoit sur rendez-vous (04 90 49 37 14).

Catherine Levrard [Ecologie urbaine] reçoit sur rendez-vous (04 90 49 38 25).

Nora Makhlof [Enfance et formation professionnelle] reçoit sur rendez-vous (04 90 49 38 25).

Jean-Luc Masson [Aménagement du territoire et marchés publics] reçoit sur rendez-vous (04 90 49 36 06).

Christian Mourisard [Tourisme et Patrimoine] reçoit sur rendez-vous (04 90 49 36 07).

Jacky Burle [Sécurité – Monplaisir] reçoit sur rendez-vous (04 90 49 37 22).

Monique Tibaron [Fleurissement – Barriol] reçoit le jeudi de 9 h à 11 h au centre Christian-Chêze de Barriol et reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville (04 90 49 35 77).

Ginette Chabrol [Personnes âgées] reçoit le mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (04 90 49 35 77).

Eliane Mézy [Actions humanitaires] reçoit le lundi de 9 h à 11 h et sur rendez-vous (04 90 49 37 91).

Josette Pac [Petite enfance] reçoit sur rendez-vous (04 90 49 39 31).

Daniel Descout [Handicapés] reçoit le mardi et le jeudi de 14 h à 17 h (04 90 49 35 77).

Jean-Yves Planell [Camargue nord, fêtes et agriculture] reçoit le mercredi de 16 h à 18 h, à Saliers, 1^{er} mercredi de chaque mois ; à Albaron, 2^e mercredi ; à Gageron, 3^e mercredi ; à Gimeaux, 4^e mercredi ; et reçoit sur rendez-vous (04 90 49 37 14).

Daniel Richard [Raphèle et Pont-de-Crau, Courses camargaises] reçoit sur rendez-vous à la mairie annexe le samedi de 9 h à 11 h (04 90 98 48 77)

Philippe Martinez [Camargue sud] reçoit sur rendez-vous à la mairie annexe de Salin-de-Giraud (04 42 86 82 12)

Jean-Marie Egidio [Taoumachie – Mas-Thibert] reçoit sur rendez-vous (04 90 98 70 25)

Jacques Bachevalier [Moulès, Enseignement supérieur] reçoit sur rendez-vous à la mairie annexe le mercredi matin (04 90 98 40 24)

Reçoivent sur rendez-vous :

Ariette Callet [Politique de la ville] (04 90 49 59 83).

Alain Dervieux [Nouvelles technologies – Environnement Camargue] (04 90 49 59 83).

Sylvie Giorgi [Jumelages] (04 90 49 37 22).

Sylvette Carlevan [Santé – Droits des femmes] (04 90 49 36 12).

Catherine Laye [Economie solidaire] (04 90 49 59 83).

Thérèse François [Pêche] (04 90 49 39 36).

Jean-Marie Scifo [Chasse] (04 90 49 39 36).

Paul Brousses (04 90 49 36 12).

Sonia Tayolle (04 42 86 82 12).

Patricia Montagnier (04 90 49 59 83).

Magali Debaere (04 90 49 35 77).

Fabienne Bonnefoy (04 90 49 37 91)

Marguerite Arsac le jeudi de 10 h à 12 h (04 90 49 39 59)

Le groupe Alliance arlésienne (04 90 49 39 59)

État-civil

du 25 juillet au 4 septembre 2005

Naissances

Maëva Pando, Céline Plo, Angello Llorens, Calista Guichard, Mehdi Tiyeh, Henzo Montreuil, Charles Halmov, Faris Madani, Joanna Murin, Romane Rayne, Océane Bertrand, Mathéo Muller, Hicham Al Ouamari, Mohamed Chenaïf, Chaima Achour, Assia Achour, Shaïma Bensalem, Paola Gleize, Maxime Woznia-Niefer, Lana Blanchin, Enzo Garcia, Lucie Moine, Théo Borie, Kerian Becha, Léo Pozo, Janys Monrose, Manale Johri, Gabrielle Constans, Alia Benamane, Dylan Leclerc, Romane Ledig, Esteban Speller, Johan Sava, Théo Rodriguez, Noah Falgon, Timothée Rey, Lilou Cappeau, Noa Lachaise, Florian Calmes, Léna Protière, Cassandra Lozano, Mattis Debibie, Elsa Proux-Delrouyré, Alexandre Bogaert-Rossi, Jade Tardieu, Romane Durand, Lesly Arnaud, Marie-Charlotte Lesage, Tristan Font, Emeric Pean, Benjamin Pichard, Enzo Vichniacoff, Lisa Rios, Alexandre Chatain, Chris Saluzzi, Océane Casaburi, Luna Girard, Noé Dutour, Antoine Liorzou, Fanny Blanquez, Olivier Silveira Ramos, Wahib Bouriah, Aurélien Trannoy, Noémie Cuallado, Gabriela Lafleur, Leïla El Bacha, Noémie Seghrouchni, Karim Nafisse, Loane Pagano, Kylian Mascarell, Alexis Pontille, Rayane Ezzouaoui, Gabin Lachat, Samy Bouchaala, Clothilde Masson, Johnny Dupéron, Lise Carre, Florian Durand, Emma Grolier, Amélie Barbier, Clara Martinez, Alexandre Sanchez, Adreas Glynatsis, Victor Blanc, Frédéric Sanchis, Adrien Fulconis, Hugo Juan, Levy Hernandez, Diego Loentgen, Juliette Delon, Lalie Deschamps, Aymen Berri, Héléna Devietti, Ophélie Vongphasouk, Sarah Rodriguez-Auguste, Kelya Eiarouti, Chloé Ghibaudo, Romane Pazzini, Manel Henni, Estelle Josserand, Nassim Rebbani, Eva Pintel, Léa Santiago, Lonny Haggui, Kelly Lacroix, Beyza-Nur Celik, Ewen Legardinier, Andy Boudjema,

Mariages

Manuel Galera Castano et Sandrine Alcaraz, Guillaume Baldini et Cécile Bourgeois, Eric Perez et Valérie Fernades, Frédéric Torre et Lugdiwine Morhain, Sylvain Gaillardet et Laure Desmaries, Jean-Pierre Martinez et Sandrine Dauphin, Rémy Benson et Rebecca Pascal, Léopold Sube et Pamela Pavia, Cédric Léonard et Stéphanie Ribes, Victor Lafuente et Magali Astaud, Jean-Eric Rouyer et Christine Boutin, Mohamed Ferh et Myriam Girard, Moussa Bouaroua et Céline Chassan, Olivier Resciniti De Says et Sophie Hierro, Jean-Michel Sampay et Stéphanie Laplace, Daniel Oliviero et Audrey Garcia, Loyd Vidal et Sandra Bernard,

Décès

Tony Martorell (94 ans), Max Sintès, (75 ans), Gaston Roux (92 ans), Yvonne Giovanetti née Vivaldi (93 ans), Marguerite Vaffier née Collet (93 ans), Paul Brun (82 ans), Anna Pasero née Cassant (94 ans), Jean Jullian (91 ans), Bekhta Touak née Negli (73 ans), Jean Lillamand (95 ans), José Mati Torta (77 ans), Suzanne Nicolas née Blunat (91 ans), Abdelkader Sahnoune (36 ans), Jean Garcia (88 ans), Marcel Roux (49 ans), André Villevielle (65 ans), Lucien Petit (92 ans), Roger Amblard (77 ans), Patricia Lievens née Pillore (50 ans), Marie Saffin née Meysson (95 ans), Pierre Arzac (84 ans), Dominique Soles (48 ans), Marceau Villevielle (89 ans), Guy Fargier (49 ans), Henri Godfrin (78 ans), Paul Pichon (75 ans), Alberte Consolin née Grange (69 ans), Jeanne Pruneaux née Rey (99 ans), René Dijol (84 ans), Jean Sevilla (76 ans), Gilbert Sartrys (83 ans), Michel Allard (51 ans), Jean Leyche (84 ans), Fernand Couilloud (90 ans), Josiane Lombardi née Cecchi (50 ans).

En raison des avis prononcés par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), seuls les noms des familles qui auront donné leur autorisation à une publication des actes d'état civil les concernant seront publiés dans cette rubrique.

ARLES

Magazine d'information de la Ville d'Arles N°95 - octobre 2005

■ Directeur de la publication : Zani Koukas	Bruno Ghesquière
■ Directeur de la communication : Christophe Cachera	■ Impression : Riccobono (Le Muy)
■ Rédacteur en chef : Alain Othnin-Girard	■ Dépôt légal : 7 mai 2003
■ Rédaction : Mélanie Vallat Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman, Frédérique Bourguet	■ ISSN : 1283 5900
■ Photos : Service photo de la Ville d'Arles, DR	■ Rédaction : Tél. 04 90 49 37 90 - Fax 04 90 49 37 21 e-mail : magazine@ville-arles.fr
■ Mise en page et photogravure : Graphistes associés (Arles),	■ Direction de la communication et des relations publiques Hôtel de ville - BP 196, 13637 Arles cedex - Tél. 04 90 49 36 96 Fax 04 90 49 85 48 - Site Internet : www.ville-arles.fr

Imprimé sur papier recyclé

Les urgences

Centre hospitalier Joseph-Imbert	☎ 04 90 49 29 22
Clinique Jeanne-d'Arc	☎ 04 90 99 32 33
Clinique Jean-Paoli	☎ 04 90 99 34 00
SMUR	☎ 04 90 49 29 99
Gendarmerie	☎ 04 90 52 50 60
Police	☎ 04 90 18 45 00
Pompiers	☎ 18

■ **PORTRAIT** ■ Anne Brotot dirige depuis 2000 l'école d'infographie et d'images 3D, Supinfocom Arles, une des plus réputées au monde dans ce domaine. Le 7 octobre au Palais des congrès durant la journée Usages, et le 8 au Théâtre d'Arles, ses étudiants présenteront leurs meilleurs courts métrages d'animation.

À la conquête du monde virtuel

Former des as des mondes virtuels est un exercice particulier : « à la vitesse où évoluent les ordinateurs et les logiciels de 3D, rien n'est acquis longtemps ». Anne Brotot brosse en quelques traits la tournure d'esprit nécessaire quand on entre à Supinfocom. Les formateurs, souvent des professionnels en activité, s'adaptent constamment, poussés par des étudiants très imaginatifs.

Vingt-cinq ans plus tôt, quand elle suit des études à l'École des arts décoratifs de Paris, les mondes virtuels, le multimedia, on ne connaissait pas. Les ordinateurs, étaient des engins énormes, confinés dans des salles climatisées. Ils servaient surtout à faire des calculs complexes.

« À l'école, on avait un enseignant passionné par les possibilités graphiques qu'offrait l'informatique. Il cherchait comment utiliser la puissance des ordinateurs pour dessiner des volumes dans l'espace, des objets tridimensionnels. » Avec Anne Brotot atteinte par le virus de l'animation d'image, ils passent des nuits à tester des bouts de programmes. « A l'écran on savait montrer le contour d'un objet par ses arêtes. Chaque point déterminé par ses trois coordonnées dans l'espace, X, Y, Z, on calculait la position d'un point puis d'un autre. Quand on reliant ces valeurs on arrivait par exemple à dessiner un cube, à enregistrer son déplacement, on était super contents. »

Aujourd'hui, ça fait sourire. On ne pouvait pas deviner qu'en 2005 on saurait virtuellement se mettre dans la peau d'un aventurier dans une jungle plus vraie que nature, prendre le volant d'une formule 1 sur un authentique circuit du Grand Prix, visiter les salles du

Louvre comme si on y était... En 1985, on commence à imaginer les applications de la 3D, et l'animation des images de synthèse. « Des boîtes de communication, des graphistes, sortaient les premiers logos dans l'espace. C'était une véritable mode. Les grandes entreprises voulaient

L'école des arts décoratifs de Paris met en place un post-diplôme en image de synthèse. Anne est recrutée. Elle côtoie les formateurs de Supinfocom Valenciennes, fondée en 1988. Quand la Chambre de commerce du Pays d'Arles décide sous l'impulsion de Louis Serrano

la création d'une école similaire à Arles, Anne la rejoint. « Arles, ce n'est pas un hasard. Nous sommes arrivés parce qu'il y avait une volonté politique d'implanter cette école. Une implication de l'Europe, de la Région, du Département, de la Ville et de la Chambre de commerce qui explique la réussite de notre intégration. »

Depuis, Supinfocom a su séduire le monde économique et les Arlésiens, ouvrant ses portes aux entreprises, projetant en public les réalisations de ses étudiants.

Aujourd'hui la formation des hommes passionne plus Anne que les progrès techniques des machines. « Je suis étonnée par l'inventivité des étudiants, leur envie de repousser les limites des outils. Par leur fraîcheur, ils communiquent leur en-



toutes une image de leur marque pivotant dans l'espace. »

Anne Brotot participe à quelques-unes de ces aventures comme les premiers films d'animation. « La société Fantôme où je travaillais fut une des premières à produire des films d'animation utilisant la technologie numérique. » À la télévision on découvre « Les Fables géométriques », d'après les Fables de La Fontaine, sur des textes arrangés de Pierre Perret. « Les personnages avaient des têtes en forme de sphères, le corps en cubes, c'était basique. Nous cherchions avant tout les situations originales, le jamais vu. »

thousiasme. »

À Supinfocom, on explore les nouveaux territoires de la 3D. « L'avenir, c'est la 3D en temps réel. La création d'univers, de décors où l'utilisateur se déplacera à sa guise, construira son parcours, suivra le scénario qu'il aura inventé. » Un schéma typique des jeux vidéo qui se décline dans l'entreprise et la formation. Les élèves d'Anne Brotot ont ainsi construit un pilote pour la formation en situation des officiers pompiers.

ALAIN OTHNIN-GIRARD

PHOTO HERVÉ HÔTE (AGENCE CAMÉLÉON)